> Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! **NOTRE LANGUE!**

> Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

25ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., Mercredi, le 6 novembre 1935 — No 336

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

Le gouvernement sera bon prince

Nous apprenons que les Franco-Canadiens ne sont pas les seuls à faire des requêtes auprès du nouveau premier ministre, M. Patterson, pour obtenir la nomination de l'un des leurs au poste de ministre. Des groupes anglophones pétitionnent pour tels ou tels candidats. Auraient-ils eu vent des démarches de l'élément français et s'efforceraient-ils d'y faire contrepoids pour éliminer un French? Ou bien est-ce tout simplement le jeu habituel de la politique qui ne manque une occasion de rassembler tous les parasites qui vivent de patronage et se tiennent aux aguets pour mordre dans le gâteau. Notre part de ce gâteau a été très mince depuis des années. En avons-nous même attrapé quelques miettes, de ces miettes que les politiciens peuvent laisser tomber sans trop éveiller les soupçons d'un clan ombrageux qui surveille l'assiette, comme le bulldog défend le morceau enlevé au timide loulou.

M. Patterson est sans doute fort embarrassé. D'un côté, les French; de l'autre, le bloc anglo-saxon. Dans son fort interne, le nouveau premier ministre est convaincu que la requête de l'élément français est juste et raisonnable.

Si seulement les gents de langue anglaise, par une courtoisie qui serait rigoureusement de mise, encourageaient la nomination d'un Franco-Canadien au cabinet, notre premier ministre aurait la tâche facile.

Mais pourquoi mettre des bâtons dans les roues?

C'est une bien mesquine façon d'agir, alors que plus de trois millions de Franco-Canadiens n'ont élu que des libéraux aux dernières élections fédérales.

M. King n'a-t-il pas choisi cinq ministre de langue française!

Pourquoi le gouvernement de la Saskatchewan ne serait-il pas aussi bon prince?

S'il refuse d'accéder à une si juste réclamation, il perdra nécessairement beaucoup de prestige auprès de l'élément français de la province qui lui a toujours donné sa confiance par le passé et il fera mauvaise impression à Ottawa.

M. Patterson sait tout cela. Et s'il n'écoutait que son estime pour le groupe francophone, nous aurions déjà notre ministre. Mais il y a l'intérêt du parti.... Voilà pourquoi il temporise.

Lorsque les esprits seront calmés, nous sommes convaincus que M. Patterson demandera à M. Demers d'accepter un portefeuille dans le nouveau cabinet. *Paul Cardin.*

Au moment où nous mettons sous presse, on nous annonce la nomination de M. Kerr pour remplir cette vacance.

NOUS SOMMES DESAPPOINTES.

La Papauté et la paix

Guizot, un protestant, a dit ces paroles toujours vraies: "La Papauté a posé la pierre fondamentale du droit international en se levant contre les prétentions et les passions de la force brutale." L'histoire impartiale est là pour prouver la justesse de cette assertion d'un non-catholique.

Le Pape, de par ses augustes fonctions, prince de la paix et vicaire du Roi de la paix, Notre-Seigneur Jésus-Christ, est bien l'arbitre tout choisi de la vraie paix mondiale, de la justice basée sur la charité. Mais l'intervention universelle du Père de la chrétienté serait beaucoup trop rapide et efficace pour les diplomates qui aiment à chercher midi à quatorze heures et à collectionner en série les nations contre l'Italie. D'ailleurs la phobie de la Papauté n'est pas encore morte, et il y en a qui excellent à brouiller les cartes et à tricher en faussant l'attitude du Pape sur la guerre, comme on l'a fait en 1914 et dernièrement en Allemagne, à propos du conflit italo-éthiopien. Mais aujourd'hui comme dans le passé, le Pape est au service de la paix chrétienne, de la vraie paix, mais non pas la paix artificielle conçue par les politiques ou les provocateurs masqués! A regarder la course aux armements et les principales nations d'Europe sur un formidable pied de guerre, pour nous qui sommes loin, les mots de paix mondiale et de Ligue des nations, nous apparaissent comme des masques hideux, une sorte de plaisanterie ou de danse macabre!

C'est sans doute une illusion d'optique créée par l'océan Pacifique?.. A certains jours, les pactes et les conférences de paix nous apparaissent même comme des ruses de guerre iroquoise, des attrape-nigauds ou une réplique moderne du fameux cheval de Troie!

Il est vrai que nous ne sommes pas des diplomates, mais il nous semble que si l'on veut pacifier quelqu'un en colère on ne l'aborde pas avec des fusils. Le lion revêtu d'une peau de mouton est encore dangereux; et s'il a l'imprudence de rugir, ses rugissements troubleront certainement la paix des champs et des bois!

Pour établir solidement une paix internationale il ne suffit pas de poser en paladin de la paix! ici et là; mais il faudrait que toutes les nations s'unissent dans la justice et la charité sous la présidence du Pape, prince de la paix universelle. Pourquoi pas?

Pour les papes, la paix est fille de la charité. Lors de son avènement, Pie XI, comme ses devanciers, déclarait que le sort de toute la civilisation chrétienne dépendait du problème de la paix. Dans sa première encyclique, il s'exprimait ainsi: " C'est un fait évident pour tous: ni les individus, ni les sociétés, ni les peuples, après les malheurs de la guerre, n'ont encore retrouvé la paix véritable... Les vieilles haines ne sont point tombées; elle continuent de s'affirmer, ou sournoisement dans les intrigues de la politiques comme dans les fluctuations du change, on a découvert dans les journaux et les périodiques... Les inimitiés réciproques, les heurts entre les Etats empêchent de respirer à l'aise." Et nous pouvons ajouter: la menace de guerre, comme un rapace monstrueux, plane encore sur le monde!

Nous continuons à citer un article paru dans le "Document" de janvier dernier: "Et le Pape Pie XI considérant l'enseignement de la paix comme une fonction de sa charge, s'adressait indistinctement à toutes les nations. Il est bien évident, en effet, que s'il prenait parti dans tel ou tel conflit, pour la conception particulière d'une nation, il n'aurait plus l'autorité nécessaire pour prêcher une doctrine universelle. D'ailleurs, la paix est compromise beaucoup plus par les vices des hommes que par les combinaisons politiques; la convoitise, la haine, l'égoïsme, l'injustice, voilà les véritables sources des malentendus et des guerres! La prédication du pape est donc beaucoup plus une oeuvre morale et religieuse qu'un arbitrage politique."

"Que sert, a-t-il dit encore, de consigner la paix en des documents officiels, si elle n'est pas inscrite dans les coeurs? La première tâche est de pacifier les âmes!"

"Si le pape obéissait aux suggestions des nations, au lieu de prêcher universellement l'esprit de paix, la plupart du temps il compromettrait celui-ci. Voilà pourquoi en pratique ses conseils ne peuvent être que d'ordre général!"

Voilà pourquoi aussi, à tous ces titres, le pape fut, est et sera toujours le champion par excellence de la conciliation et de l'arbitrage internationales. Qui, en effet, mieux que lui, à cause de sa neutralité, peut juger de la guerre et de la paix d'après le droit naturel chrétien et selon les exigences de la justice et de la charité internationale qui ont leur source en Dieu, roi des rois, dont il est le [illegible] pacifique sur la terre.—W. G.

Le gouverneur général est assermenté

Brillante réception à Québec

M. King souhaite la bienvenue au nom de la population canadienne --- MM. Taschereau, premier ministre, et Grégoire, maire de Québec, présentent les voeux des Canadiens français --- Le gouverneur général répond dans les deux langues

AUCUNE RACE N'A UN PLUS GLORIEUX PASSE QUE LA RACE FRANCAISE DU CANADA DIT LORD TWEEDSMUIR

QUEBEC.— Le quinzième gouverneur général du Canada depuis la Confédération, Lord Tweedsmuir, homme d'Etat, soldat et écrivain, a été assermenté lors d'une brillante cérémonie. La réception avait été organisée par la Chambre du Conseil législatif.

En présence des dignitaires du pays, Son Excellence a prêté le serment de fidélité et d'allégeance à Sa Majesté le roi George; il promit qu'il servirait sincèrement Sa Majesté dans la fonction de gouverneur général et de commandant en chef du Dominion du Canada, et qu'il administrerait la justice dûment et impartialement....

M. KING

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, lui souhaita le bienvenue au nom de toute la population canadienne. Il fit l'éloge de lord Tweedsmuir et de ses qualités d'écrivain. Le Canada est fier de posséder un homme de si haute culture et d'un attachement si profond aux anciennes traditions, qui a su se créeer une si enviable réputation se créer une si enviable réputation térateur.

M. King salue en lord Tweedsmuir un homme d'expérience dans les problèmes nationaux et internationaux; un homme sympathique et ami de la bonne entente.

En terminant, le premier ministre, réitéra ses souhaits de bienvenue au nouveau gouverneur général et à toute sa famille.

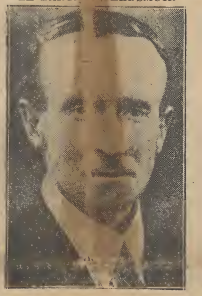
REPONSE DU GOUVERNEUR

Lord Tweedsmuir remercia sincèrement les organisateurs et les orateurs. Il se dit très profondément ému d'une si chaude et si cordiale bienvenue. Je reconnais que la bienvenue s'adresse à moi mais à titre de représentant de notre bien-aimé Souverain. Et ce me sera un agréable devoir de faire part à Sa Majesté de l'expression de votre attachement à sa personne et à son trône. A l'occasion du jubilé, nous nous sommes rendu compte des qualités de celui qui règne avec tant d'habileté et ce m'est un agréable devoir de représenter un tel roi dans un tel dominion.

Nous avons devant nous cinq années de travail et de joie. Nous venons sur une terre que nous connaissons déjà et sur laquelle nous avons plusieurs amis. En vertu de notre adoption par le Canada, nous pouvons fièrement nous appeler Canadiens.

Nous vous apportons un message d'admiration et de confiance; d'admiration pour ce qu'a fait le peuple

LE BARON TWEEDSMUIR



Lord Tweedsmuir, le nouveau gouverneur général, qui a été l'objet d'une chaleureuse bienvenue de la part de la population canadienne.

canadien, de confiance pour ce qu'il est appelé à faire.

Nous avons laissé en arrière de nous, dans le vieux monde, une atmosphère de détresse et de trouble, une situation critique pour tous les

LE COMTE DE BESSBOROUGH

Le comte et la comtesse de Bessborough, qui ont dit adieu au Canada, après y avoir séjourné cinq ans.

hommes de bonne volonté. Nous ne pouvons même au Canada y rester insensible. Mais en traversant l'Atlantique, nous entrons dans un monde de plus calme.

Nous assisterons de toutes nos efforts le progrès de ce pays et nous serons trop heureux de penser à la fin de notre terme que nous avons contribué à l'accomplissement de la destinée du Canada.

Le gouverneur général répéta son allocution en français.

Alors M. Taschereau, premier ministre de Québec, présenta les souhaits de bienvenue de la province, dans les deux langues, ainsi que le maire de la ville M. Grégoire.

LE GOUVERNEUR REPOND EN FRANCAIS

Lord Tweedsmuir répondit dans les deux langues Voici la substance de ses deux réponses:

C'est la gloire de l'Empire britannique de compter dans ses limites plusieurs races et nombre de traditions. Sa force réside dans sa variété, car il n'est pas une vulgaire machine, mais une riche unité organique.

Parmi ses peuples, aucun n'a un plus beau passé que celui de la race française au Canada et aucun n'a des liens aussi anciens et aussi intimes à l'Angleterre.

Une des sommités de l'Université d'Oxford, durant sa visite au Canada lors des fêtes organisées pour célébrer la découverte du pays par Jaques Cartier, vous disait que Québec et l'Angleterre se ressemblent en ce sens que tous deux ont été, à l'origine, colonisés par des Normands.

L'une de mes plus chères espérances envenant au Canada sera de voir davantage Québec et sa population affable, laborieuse et pacifique.

A titre d'historien, je suis naturellement attiré vers une race qui a de l'histoire dans ses os et qui conserve jalousement l'héritage de ses aïeux. Mais quels que soient les motifs particuliers, les traditions du passé ou les possibilités économiques de l'avenir, les sports ou les beautés naturelles, qui attirent, Québec les satisfera amplement.

Et rien ne me donne une plus vive satisfaction que la perspective de revenir ici et de vous mieux connaître.

ELU PAR ACCLAMATION

Le premier ministre de l'Alberta, William Aberhart, qui vient d'être élu par acclamation dans le comté d'Okotoks-High River.

M. l'abbé Charron dans le deuil

Nous venons d'apprendre la nouvelle de la mort du père de M. l'abbé Charron, chancelier de l'évêché; quelques mois passés, il avait eu la douleur de perdre sa mère.

Nous offrons à M. l'abbé nos sincères condoléances.

Le Pape demande de prier pour la paix

CITE VATICANE. — Sa Sainteté Pie XI a demandé des prières pour la paix, dans un message de sans fil envoyé aux fidèles réunis en congrès eucharistique à Lima, Pérou. Dieu veut, dit le Pape que l'esprit chrétien de paix véritable soit propagé en Europe et en Afrique, où la paix est troublée, et dans les périls de malheurs futurs.

Procès de canonisation de Mgr Grandin, O.M.I.

ROME. — La Congrégation des Rites s'est réunie au Vatican afin d'étudier les recommandations en vue de la canonisation de Mgr Vital-Justin Grandin, O.M.I., ancien évêque de St-Albert, Alberta, mort en 1902. Des documents sur les vertus du prélat ont été soumis à la Congrégation, qui fera part de ses conclusions au Saint-Père.

Pie XI et Mussolini

L OBSERVANCE DU DIMANCHE EN ITALIE

CITE DU VATICAN. — Le Souverain Pontife et le dictateur de l'Italie n'envisagent pas de la même façon l'observance du repos dominical. Comme la fête de la marche sur Rome tombait cette année un lundi et que cela faisait avec le dimanche deux congés consécutifs, Mussolini, qui a pour principe de ne pas donner deux congés de suite, en raison des exigences commerciales, a fait ouvrir banques et magasins le dimanche, mais les a fait fermer le lundi.

Au cours d'une allocution devant le conseil de l'Union de l'action catholique, Sa Sainteté le pape Pie XI, sans mentionner expressément la suppression du congé dominical du 27 octobre, a attiré l'attention des catholiques sur l'observance du dimanche. Le roi des siècles, dit-il. désire qu'on lui consacre au moins une petite part du dimanche. Parlant de l'inobservance du dimanche, le Saint-Père ajouta: "C'est l'un des maux qui peuvent attirer le plus sur nous l'irritation du Roi du ciel."

M. Hepburn démissionnerait

TORONTO.— Mitchell F. Hepburn, le premier ministre l'Ontario, se retirerait de la vie publique après la session de 1936, annonça-t-il. Son mauvais état de santé provoqué par une maladie de coeur et aggravé par une bronchite mettrait fin à sa carrière politique. Il se retirera sur sa ferme près de St-Thomas. M. Hepburn n'est âgé que de 39 ans.

M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan

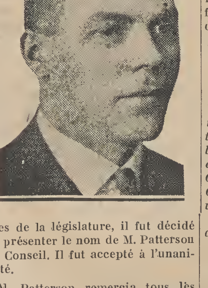
Le choix unanime du conseil

Le successeur de M. Gardiner s'efforcera de suivre les traces de ces prédécesseurs --- Son gouvernement coopérera avec celui d'Ottawa --- Il fera son possible pour répondre dignement à la confiance des membres du parti

SA CARRIERE

REGINA.— M. William J. Patterson, ministre des ressources naturelles, des téléphones et des assurances et député du comté de Cannington, a été le choix unanime du Conseil libéral de la province, jeudi dernier, comme successeur de M. Gardiner. C'est le sixième premier ministre.

Le matin, au caucus des mem-



bres de la législature, il fut décidé de présenter le nom de M. Patterson au Conseil. Il fut accepté à l'unanimité.

M. Patterson remercia tous les membres du Conseil. Puis il fit un bel éloge de son prédécesseur, M. Gardiner. Personne plus que mes collègues ne comprend le vide que creuse le départ de M. Gardiner. Mais nous nous consolons à la pensée qu'il nous rendra de grands services dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Emu du choix qu'on a fait de lui comme premier ministre, M. Patterson a déclaré qu'il ferait tout son possible pour se rendre digne de tant de confiance. Tout nouveau premier ministre de la province a toujours eu une tâche assez ardue; celle de se tenir à la hauteur de ses prédécesseurs. Il retraca brievement les qualités de MM. Scott, Martin, Dunning, Gardiner.

Il montra la position favorable du parti libéral qui administre au fédéral et dans huit provinces comme un fait unique dans l'histoire politique du pays. Mais il affirma que le peuple attendait beaucoup de lui et qu'il se devait de répondre favorablement à un si haut témoignage d'appréciation.

Nous serons obligé de prendre des mesures drastiques, qui n'auront peut-être pas l'heur de plaire à tout le monde, mais aussi longtemps qu'elles seront nécessitées par l'intérête général, nous les maintiendrons, ajouta-t-il. Il espère que l'on pourra réaliser tous les articles du programme libéral. On a déjà commencé avec le redressement des dettes, politique qui concordera avec celle du fédéral.

Il affirma que la Saskatchewan marcherait de concert avec Ottawa au sujet de la révision de l'acte de l'Amérique britannique du Nord et qu'elle coopérerait avec le gouvernement fédéral.

En concluant, M. Patterson dit qu'il acceptait la présidence du parti, parce qu'il espérait avoir la confiance et l'appui de la législature et de tous les membres du parti.

BIOGRAPHIE

M. Patterson est né à Grenfell, un

(Suite à la page 2)

Leçon d'histoire

Dans un journal anglais, M. Fred Williams a publié récemment un article intitulé "Une époque dans l'histoire du Canada", où il rappelle la bataille de Châteauguay en 1813 et celles de 1775 et 1776, alors que les Canadiens français ont sauvé le Canada à l'Angleterre contre les invasions américaines.

M. Fred Williams terminait son article en ces termes:

"Je voudrais que les écoliers des provinces anglaises fussent plus au courant de la bataille de Châteauguay, afin qu'ils puissent comprendre que si aujourd'hui il y a un Dominion du Canada, c'est parce que les milices françaises ont conservé le Canada à l'Angleterre en 1775 et 1776 et en 1812 et 1813. Si le Canada eut passé aux Américains, il ne serait plus au même sens la terre de la feuille d'érable et il n'y aurait plus de raison de chanter: "O Canada, nous te gardons...."

On dit que l'histoire se répète. Ce que nos aïeux ont fait, nous leurs descendants, pouvons encore le faire. La fidélité à nos traditions ancestrales et à notre langue maternelle ne peut que fortifier notre fidélité au drapeau britannique. Il est bon de nous rappeler à nous-mêmes et aux autres les faits et les leçons de l'histoire du Canada, notre patrie, terre d'héroïsme et de loyauté.

A la lumière des enseignements glorieux du passé, nous orienterons plus sûrement notre avenir national.

Salaberry.

Les 25 années du "Patriote"

Campagne de recrutement sous les auspices de l'A.C.F.C.

A l'occasion du jubilé d'argent du "Patriote", les amis de notre journal français de la Saskatchewan ont pensé de lancer une campagne en sa faveur. L'A.C.F.C. a pris en main cette louable initiative. "La Voix catholique" ne peut qu'applaudir à ce beau geste qui est bien dans les traditions de notre association nationale.

Pouvons-nous rester indifférents et ne pas savoir apprécier le superbe travail qu'a fait depuis 25 années et que ne cesse encore de faire au milieu de nous le vaillant journal français de notre province?

Toujours sur la brèche, franchement et loyalement, le "Patriote" n'a cessé et ne cesse encore de donner la note catholique dans toutes les questions sociales, religieuses et nationales pour résoudre les problèmes nombreux, complexes et délicats de notre région. Qui donc nous renseignerait sur toutes ces questions de capitale importance? Que serait devenu sans lui l'enseignement du français dans nos écoles? Qui pourrait nous faire apprécier mieux, par exemple, l'Association des Commissaires de nos écoles séparées, l'Association Catholique Franco-Canadienne?

Et que d'autres sujets encore il a traités de main de maître avec une franchise de hon aloi et une ténacité qui révèle l'endurance de ses convictions et l'importance de la cause sacrée qu'il désire servir.

A tous ces titres et a combien d'autres encore, le "Patriote" a droit à notre reconnaissance. Le meilleur moyen pour la lui prouver est de le recevoir et de le lire chaque semaine. Il ne demande que cela. Et s'il le demande, c'est uniquement pour servir et défendre nos intérêts les plus chers.

Ce n'est pas 3,000 ou 4,000 abonnés sur lequels il devrait compter, mais bien plutôt 10,000 et 20,000 même.

Et pourquoi pas?

Serait-il dit qu'une population française de près de 50,000 ne pourrait pas fournir au moins 20,000 abonnés au seul journal catholique et français de la Saskatchewan, le seul qui veuille bien s'occuper d'elle et de ses intérêts les plus sacrés?

Si tel était le cas, nous n'aurions pas trop a nous féliciter de nos convictions religieuses et nationales.

Son Excellence Monseigneur notre Evêque, de retour de son voyage dans l'est, profitant de la journée catholique du 27 octobre dernier dans le diocèse, faisait au prône à la cathédrale, ce jour là, un vibrant appel en faveur du "Patriote".

Que d'argent dépensé inutilement malgré notre grande pauvreté et nous ne pourrions pas trouver quelques dollars, chaque année, pour le "Patriote" et pour "La Voix Catholique"?

Ce dernier journal d'intérêt plutôt local, ne traitant que les questions religieuses du diocèse, humble et modeste bulletin, ne paraissant que deux fois le mois, ne peut et ne doit pas supprimer la nécessité pour tous de recevoir le "Patriote". Il se fera surtout le soutien et le propagateur du "Patriote". Nous l'avons déjà dit dès son apparition et nous tenons encore à le répéter.

Voilà pourquoi, à l'occasion de cette campagne de recrutement d'abonnements en faveur du "Patriote", "La Voix Catholique" ne saurait trop encourager tous les fidèles de langue française de Gravelbourg a s'abonner au "Patriote" et à le lire régulièrement.

Elle est heureuse de profiter aussi de cet anniversaire de son jubilé d'argent pour offrir au vaillant journal catholique et français de la Saskatchewan ses meilleurs voeux de succès et de prospérité et cela beaucoup plus pour l'honneur et la gloire de notre propre cause que pour celle encore du "Patriote". Du reste le "Patriote" c'est tout cela:" "unir et instruire pour la religion, la langue et la patrie."

(La Voix Catholique)
Gravelbourg.

LE COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le cinquantenaire de l'arrivée des Jésuites au Manitoba

A propos de la célébration du cinquantenaire de l'arrivée des Jésuites au Manitoba et de leur prise de possession du collège de Saint-Boniface, la Liberté, de Winnipeg, publiait le 2 octobre un article dont voici l'essentiel.

Il est difficile d'assigner une date exacte à la fondation du Collège. On peut, il est vrai, la faire remonter à l'année 1818. Dès son arrivée à la Rivière-Rouge, Mgr Provencher ouvrit une école paroissiale à Saint-Boniface. On y enseigna le latin à quelques enfants qui se destinaient à l'état ecclésiastique. Tour à tour les prêtres séculiers, les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Pères Oblats y prodiguèrent un dévouement que rendait extrêmement pénible le dénuement du pays à cette époque. Rendons hommage à ces vaillants ouvriers de la première heure.

Cependant, de longues années s'écoulèrent avant qu'on pût établir définitivement le cours classique: le pays n'y était pas préparé et le personnel était insuffisant. Il était réservé à Mgr Taché de réaliser le bel idéal de son prédécesseur. Ce fut lui qui recruta d'abord un personnel enseignant et qui, ensuite, érigea la partie centrale du grand Collège de Saint-Boniface.

❖ ❖ ❖

En 1866, Mgr Taché nomma directeur M. l'abbé Georges Dugas. Ce prêtre distingué organisa le premier cours classique, qui ne s'est plus interrompu depuis à Saint-Boniface. En 1870, les Pères Oblats reprirent la direction du Collège. En 1878, elle repassa de nouveau aux prêtres séculiers. Les difficultés sans cesse renaissantes qu'éprouvait Mgr Taché à recruter un personnel enseignant le décidèrent à confier son collège aux Pères Jésuites. Avant d'entrer dans cette phase, saluons avec reconnaissance quelques-uns des illustres pionniers: après Mgr Provencher et Mgr Taché, MM. Forget, Azarie Dugas, Messier, les PP. Lavoie et Allard, O.M.I., enfin, pour clore cette période héroïque, Mgr Cloutier et Mgr Cherrier, décédés récemment.

Au commencement d'août 1885, Mgr Taché mettait les clefs du Collège aux mains des Pères Jésuites. Le R. P. Lory en fut le premier recteur. Avec lui mentionnons deux anciens qui, quelques années plus tard, firent la gloire de l'institution: les PP. Drummond et Blain.

Pendant de longues années encore, cependant, la situation du Collège devait rester assez précaire. Ce n'est qu'en 1898 qu'on dépassa le chiffre de cent élèves. Le début du vingtième siècle fut le signal d'une ère de progrès. Vers 1910 le nombre des élèves s'élevait à près de quatre cents. Il devait bientôt dépasser ce chiffre. A quelques années d'intervalle, on fit deux additions successives à la bâtisse construite par Mgr Taché. La petite école d'autrefois avait fait place à une magnifique construction qui avait grand air au milieu de l'immense carré de verdure qui faisait son domaine.

Durant cette période aussi se fondèrent à Saint-Boniface trois importantes institutions qui rehaussèrent singulièrement l'importance du Collège. Mgr Langevin, sur le désir de Rome, fonda son Petit Séminaire, édifice majestueux qui, agrandi, est devenu le Collège actuel après l'incendie. Les Pères Oblats établirent, à quelque distance, leur Juniorat, pour le recrutement de leur communauté; enfin se fonda le Séminaire ruthène, la Bursa. Les élèves de ces institutions suivirent les cours du Collège, ébauche de la future Université catholique que l'on espérait alors.

❖ ❖ ❖

Hélas! ce beau rêve devait s'effondrer dans une catastrophe épouvantable. Dans la nuit du 24 au 25 novembre, 1922, une explosion formidable se fait entendre; l'incendie éclate avec fureur, surprend maîtres et élèves: neuf de ceux-ci et un Frère Jésuite périssent dans les flammes ou suffoqués par la fumée. Après quelques heures, un lugubre monceau de cendres fumantes était tout ce qui restait du persévérant effort d'un siècle de labeurs et de sacrifices: plusieurs crurent y voir le monument funéraire des espérances de la race canadienne-française au Manitoba. Mais l'âme de la race était trop vivante pour accepter une pareille mort. La résurrection vint. Un comité de citoyens se forma pour provoquer et recueillir des souscriptions en vue de la reconstruction du Collège. Le gouvernement de la province de Québec donna généreusement $25,000—nouveau lien de gratitude entre la jeune famille manitobaine et la province-mère!

Cependant l'acte le plus important de ces journées douloureuses, celui qui rendit possible la survie du Collège, s'accomplit à l'archevêché de Saint-Boniface. Son Excellence Mgr Béliveau, bienfaiteur insigne, assisté de son conseil, fit au Collège le don princier de son Petit Séminaire; les prêtres de cette institution y acquiescèrent avec une abnégation admirable. Ainsi se trouvèrent fusionnés en une seule institution le Collège et le Petit Séminaire. La Compagnie de Jésus accepta de rester dans ces conditions et de poursuivre simultanément les deux oeuvres de la formation du futur clergé diocésain et d'une élite sociale pour l'élément laïque. La somme recueillie fut employée à la construction d'une aile nouvelle ajoutée au Petit Séminaire.

❖ ❖ ❖

Ce qui précède relate surtout l'histoire extérieure du Collège, décrit le cadre où évoluait le cours d'étude. Comment, pendant ce temps, avait progressé l'éducation?

En 1877, le Collège de Saint-Boniface était devenu partie intégrante de l'Université du Manitoba, au même titre que les collèges protestants. A cette époque, l'Université avait pour fin de conférer les degrés, non d'enseigner. Dans les concours, le collège de Saint-Boniface connut de beaux succès. Depuis 1900, l'Université est devenue enseignante, mais le Collège a conservé la liberté de déterminer son programme et de choisir ses auteurs de classe. Les élèves peuvent écrire leurs examens en français, ce qui sauvegarde l'intégrité du cours français.

Les questions d'examen et la correction des copies sont soumises à des reviseurs désignés par le Conseil universitaire. Deux représentants du Collège font partie de ce Conseil.

Pour clore ce résumé forcément incomplet, disons quelle oeuvre a accomplie jusqu'ici le Collège de Saint-Boniface.

Il a d'abord préparé un clergé distingué et nombreux, si l'on considère la faible proportion des élèves qui fournissent leur cours. Il compte parmi ses anciens élèves deux évêques, Mgr Béliveau et Mgr Prud'homme, un grand nombre de prêtres disséminés dans tout l'Ouest, et même dans tout le Canada. Il a fourni des sujets à de nombreuses communautés religieuses: Oblats, Dominicains, Franciscains, Bénédictins, Pères Blancs d'Afrique, Jésuites.

L'élément laïques lui doit l'instruction religieuse, la philosophie et la mentalité catholiques inculquées à de nombreux élèves qui ont passé par les classes universitaires ou par le cours de commerce.

Pour les catholiques de langue anglaise il a entretenu, au prix d'un lourd sacrifice de personnel, un cours classique distinct, parallèle au cours français. Dans ce cours anglais, de nombreux Ruthènes ont passé pour soutenir chez leurs compatriotes les principes catholiques et surtout pour le recrutement de leur clergé.

Au point de vue français en même temps que catholique, il a été un facteur essentiel de ce qu'on appelle depuis quelque temps la Survivance. Sans ce collège, il n'y aurait pas, maintenant, au Manitoba, de classe instruite française. Si imparfaite soit-elle encore, les ancien de Saint-Boniface soutiennent sans désavantage la comparaison avec leurs concitoyens instruits de langue anglaise. Comme partout il y a des défections et des déchets. Dans l'ensemble et en immense majorité, ils sont fidèles au double idéal religieux et français de leur Alma Mater. Comme ailleurs il y a divisions, luttes de partis; les divergences d'opinions ne portent pas sur l'idéal à maintenir: religion, langue, éducation, là-dessus tous sont d'accord. Les moyens, les points de vue, les méthodes diffèrent. Est-ce particulier au Manitoba? Ne voit-on pas cela ailleurs, dans les centres même les plus ardents du patriotisme canadien-français?

Il est à remarquer que nos hommes de valeur n'ont pas, pour se produire et donner leur mesure, un théâtre aussi favorable que dans la province de Québec. Un journaliste, par exemple, ou un littérateur, ne peuvent atteindre qu'un public peu nombreux. Un avocat de talent n'aura guère qu'une clientèle canadienne-française, donc restreinte. Un homme politique ne peut aspirer aux postes le plus élevés. Il en est ainsi des autres carrières. On aurait tort de juger l'oeuvre des nôtres à la mesure de Québec. Pour y maintenir leur idéal, ils ont besoin d'un grand esprit de sacrifice: ils n'ont pas forfait à ce devoir.

Depuis quelques années, en prévision de l'érection d'un Collège catholique de langue anglaise à Winnipeg, le Collège Saint-Paul, le cours anglais à Saint-Boniface a été supprimé. Le cours français seul subsiste, l'anglais demeurant néanmoins une des matières importantes de l'enseignement. Cette mesure n'est pas sans inconvénients, mais ces inconvénients sont compensés par ailleurs: il est plus facile désormais d'imprimer au Collège une direction intégralement canadienne-française.

❖ ❖ ❖

Que nous réserve l'avenir? A première vue l'horizon est plutôt sombre. La crise menace l'existence même de l'oeuvre. Néanmoins elle progrsse malgré les dificultés actuelles. Nos anciens s'avancent dans leurs carrières, le clergé des paroisses oriente vers le cours classique une élite d'enfants.

Mais surtout deux faits encourageants se sont produits récemment: le 11 avril 1934, l'Association des anciens élèves s'est reformée avec entrain et avec la ferme résolution ne ne pas laisser périr son Alma Mater.

Un mois plus tard, un Père conçut le projet d'organiser un bazar.... à proportions modestes. Mais l'enthousiasme et le dévouement des citoyens de notre petite ville en fit un succès aussi touchant qu'inattendu.

La population de Saint-Boniface a donné, en cette occasion, la preuve de son attachement à son vieux Collège. Elle ne veut pas le laisser sombrer dans la ruine financière; voilà pourquoi, elle se prépare, cette fois encore, à voler à son secours, par un nouveau bazar. Là, peut-être, est le salut.

Enfin, comptons sur une aide qui ne nous a jamais fait défaut: la Providence. Elle a agi principalement par l'action des grands évêques dont nous avons signalé l'action bienfaisante au cours de cette étude. Elle agit présentement en la personne de Son Excellence Mgr Yelle. Confiance!

Alfred BERNIER, S.J.

Mort de M. Noulan Cauchon

L'INITIATEUR DE L'URBANISME AU CANADA ET DU PLAN HEXAGONAL DECEDE A 63 ANS

OTTAWA.— M. Noulan Cauchon, ingénieur canadien réputé et initiateur de l'urbanisme au Canada, est mort après une brève maladie, à l'âge de 63 ans.

Feu M. Cauchon avait découvert le plan hexagonal qui fut adopté en Angleterre et par quelques villes du continent européen.

M. Cauchon était le fils de feu Joseph-Edouard Cauchon, premier ministre de la province de Québec, appelé mais non assermenté (1867), qui fut aussi le premier président du Sénat sous la Confédération et, plus tard, lieutenant-gouverneur du Manitoba.

M. Cauchon était né à Québec. Il entra au service du chemin de fer Québec-Lac-Saint-Jean, à l'âge de 15 ans, puis au service du *Pacifique Canadien* où il devint assistant de l'ingénieur en chef de la construction à l'époque du grand développement de cette compagnie dans l'Ouest.

En 1907, M. Cauchon démissionnait au *Pacifique Canadien* pour devenir assistant ingénieur de la Commission des chemins de fer.

Vers 1909, il se consacra à l'urbanisme et il donna sur ce sujet de nombreuses conférences au Canada, aux Etats-Unis et en Europe.

Lui survit: sa veuve, née (L.) Lemoine, fille de feu J. de Saint-Denis Lemoine, ancien sergent d'armes du Sénat.

Saskatoon

AU CLUB CANADIEN

La réunion régulière du Club Canadien a eu lieu dimanche dernier. Elle débuta par une pièce de Paderewski artistement exécutée par Mlle. M. Léger.

Le président Mandin, en une langage spirituel, invita les membres à s'unir pour aider au développement de la paroisse française, soulignant l'apport précieux que chaque membre pouvait y contribuer. Il termina en présentant le conférencier du jour, M. l'abbé L. A. Demers, chapelain du Club.

Une fine historiette, autour du titre pompeux de conférencier qu'on venait de lui décerner, fournit à M. l'abbé Demers l'occasion de provoquer une hilarité générale qui finit par une salve d'applaudissements. Pendant trois quarts d'heure, M. le Chapelain tint son auditoire en haleine en l'entretenant de la question italo-éthiopienne.

Une des membres du Club, Mlle Claire Fortier, du poste de la Radio C.F.Q.C., nous fit jouir de son beau talent en nous chantant plusieurs chansons françaises.

Après quelques amusements, un goûter fut servi à tous. Préparé par Mlle la secrétaire avec un goût exquis, le thé fut versé par Mlles Marie Perron, Léonette English, Marie et Madeleine Roch, Lorraine Gaulin et Rose-A. St. Pierre.

Les exercices du principal article au Programme du Concert du Club, "Le Voyage de M. Perrichon" sont déjà commencés. Cette soirée aura lieu le 2 décembre dans un théâtre local; les jeunes gens sont bien décidés à en faire l'un des évènements de la présente saison.

Marie-Anne Le Bras,
Secrétaire.

TREMBLEMENT DE TERRE

Un violent tremblement de terre a secoué l'Est du Canada et une partie des Etats-Unis de bonne heure, vendredi dernier. A La Tuque, la voie ferrée a été tordue et le service des trains a été interrompu. Toutefois, il n'y a pas eu de perte de vie et les dommages ne sont pas très considérables.

M. Patterson....

(Suite de la 1ère page)

petit village de l'Ouest. Il quitta l'école à l'âge de 15 ans. Il travailla alors à un salaire de $5.00 à $10.00 par mois. En 1902, il fit un stage dans une banque privée. Après trois ans, il fut transéré à la Banque du Dominion de Winnipeg; en 1907, c'est-à-dire, à l'âge de 21 ans, il retourna à Grenfell comme gérant d'une succursale. Ce fut aussi le point de départ de sa vie publique. Il se lança dans la politique. En 1910, il entre au ministère des téléphones comme surintendant du service rural. Puis survint la grande guerre, il partit pour l'Europe et séjourna quinze mois en France où il fut blessé plusieurs fois. A son retour au Canada, il étudia la loi durant un an. En 1921, il fut élu député à la législature avec une majorité de 94. Depuis, il a toujours représenté Pipestone qui est maintenant disparu de la carte électorale depuis la répartition des sièges de 1932. En 1926, il fit partie du cabinet comme secrétaire trésorier, ministre des téléphones et ministre de la voirie à diverses périodes. Lorsque le gouvernement Gardiner fut réélu, il fut nommé ministre des téléphones et des ressources naturelles.

LE PATRIOTE
de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée.
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

ATTENTION
VOS VIEILLES chaussures valent de l'argent. Nous payons comptant ou vous le créditons sur vos réparations de chaussures. Central Shoe Repair Au signe du "GOLDEN BOOT" 811 Ave Centrale, Prince-Albert, Sask.

COURS DE COMPTABILITE
à prix très réduits
NOUS pouvons vous obtenir 41 différents cours de comptabilité par correspondance à un prix ridiculement bas d'après le contrat d'annonce que nous avons fait avec le Dominion Business College de Winnipeg. Pour tout détail adressez-vous au PATRIOTE DE L'OUEST, Prince-Albert, Sask.

A VENDRE. Un quart de section à D'Amours, Sask., 3 milles du magasin et du bureau de poste et à 2 milles de l'école. 30 acres en culture et 60 acres de pacage avec un bon lac. Quelques bâtisses. Termes $600, $300 comptant et $50 par année. Adressez au Patriote.

SIROP MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE
CASSE LA TOUX

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

GRATIS contre le RHUMATISME
LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.
Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 326F

(…) MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

EVA M. LEGER, C. A.
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence: 502, Walmer Rd. Tél. 6703
Bureau: Suite 3 Edifice Priel Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires.
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Dr LEON J. LeQUYER
Dentiste
Carré Cole Deuxième Ave
Téléphone 4512 Saskatoon

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

HEPATOLA
Assure le soulagement pour les troubles d'estomac, du foie, du rein et de la vessie. Résultats en UN JOUR. Prix $5.00. Ecrivez en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas
Box PA-1073
SASKATOON SASK.

NOS ANNONCEURS
ENCOURAGEZ

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE
BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

Information internationale

L'expérience sociale marxiste en Russie

Parmi les premières études entreprises par le nouvel Institut anti-marxiste de Genève, en collaboration avec la Section d'information de l'Entente internationale contre la IIIe Internationale, figure la question de l'expérience sociale marxiste en Russie soviétique.

Un rapport sur ce sujet a été présenté à la récente séance de l'Institut. Cette étude, qui ne comprend qu'une vingtaine de pages dactylographiées et traite un sujet immense et d'un intérêt passionnant, se borne forcément à relever l'essentiel. Sous cette forme déjà, cependant, elle mériterait d'être largement répandue à un moment où la "voie marxiste" est adoptée non seulement par les communistes, mais aussi par de nombreux groupes au sein des divers "fronts uniques" et "fronts populaires".

Le travail en question se réfère à un tableau de Molotoff (Président du Conseil des Commissaires du Peuple) publié à Moscou en février 1935 et qui montre la transformation sociale de la Russie de 1913 à 1935.

Cette étude passe en revue les vicissitudes des diverses classes de la population russe: bourgeoisie et professions libres, ouvriers, paysans, esclaves. Un paragraphe spécial est consacré à la famille, à la femme et à l'enfant. Les conclusions du rapport constatent les méthodes inhumaines appliquées par les marxistes-léninistes pour la transformation sociale du pays, et leurs piètres résultats qui n'assurent même pas aux travailleurs russes les conditions d'existence des ouvriers les plus mal payés d'Europe et d'Amérique. Elles constatent par contre le coût en vies humaines, en biens matériels et spirituels de l'expérience marxiste, qui dépassent les pertes subies par le monde entier pendant la grande guerre, et qu'on peut résumer comme suit:

La Tchéka a assassiné les adultes par **millions**. — Des hordes composées de millions d'orphelins abandonnés ont erré à travers la Russie avant d'être décimées par la faim, le froid et les épidémies. — En 1922 la famine engendrée par la première expérience collectiviste a fait périr des **millions** d'êtres. — Par **millions**, les enfants abandonnés sont venus fournir de nouveaux contingents à l'armée des "besprisorny". — La collectivisation imposée au peuple avait pour but de "liquider" 5,000,000 de paysans de la classe "koulak" (paysans aisés); le résultat fut la déportation et la mort, dans les camps de travaux forcés, de **millions** de paysans. En 1932-33 la famine, conséquence du plan quinquennal, a condamné à mort des **millions** de gens. — La disette générale, la recrudescence des maladies, la baisse catastrophique du niveau d'existence ont préparé à d'autres **millions** une mort lente.

Or, c'est le sort de l'homme qui importe en dernier lieu dans toute expérience sociale. Celui qui étudie objectivement l'expérience russe ne peut plus douter que ce n'est pas sur la "voie marxiste" que l'homme moderne, soit comme individu, soit dans la collectivité, doit chercher le salut de la crise actuelle.

La Belgique en route vers l'organisation corporative

Voici la conclusion d'un article publié sous ce titre dans les Dossiers de l'Action Populaire par le président de la Confédération des Syndicats chrétiens de Belgique, M. H. Pauwells.

La Belgique, terre d'expérience: ainsi a-t-elle été caractérisée à la fin du siècle dernier, au début de la législation sociale. Nous sommes persuadés qu'elle le sera encore aujourd'hui.

Nous marchons vers la profession organisée et s'il n'est pas possible de dire exactement ce que sera le régime futur, jusqu'où il ira, quels seront les pouvoirs réglementaires confiés à la profession organisée, si son action sera limitée au social ou si elle englobera aussi l'économique, une chose est cependant certaine: le système à venir se différenciera fondamentalement des systèmes italien, autrichien ou allemand. Ce ne sera pas un système totalitaire, synchronisant les groupements de diverses tendances, les unifiant dans un organisme d'Etat. Ce sera au contraire un système corporatif d'association, d'organismes libres appelés à coopérer au bien commun de la profession et, par delà celui-ci, au bien commun de la nation. Ainsi sera réalisée la formule chère aux catholiques sociaux: "Le syndicalisme libre dans la profession organisée."

Puisse donc l'expérience réussir! Par là même sera fournie la preuve que, dans la liberté sagement comprise, dans l'ordre et avec méthode, on peut effectivement instituer ce régime économico-social nouveau, vers qui montent tant de voeux, pour qui s'édifient tant de plans; un régime qui, développant chez tous le sens des responsabilités particulières et collectives, le véritable esprit de communauté, assurera la paix économique, le progrès social et le bonheur des générations montantes, autant que peut se faire ici-bas.

Contre la guerre

Des journaux d'Europe ont maintes fois dénoncé la nouvelle tactique des communistes qui, sous le couvert de lutte contre la guerre et le fascisme, essaient d'enrôler dans leurs organisations des citoyens respectueux de l'ordre. Cette tactique s'exerce au Canada. Tout un groupe de l'une de nos Universités catholiques en a été victime il y a quelques mois. Profitant des circonstances, la propagande se fait actuellement plus active que jamais.

Les catholiques ont leurs sociétés pour la promotion de la paix mondiale: la **Pax Romana**, par exemple. Ils sauront se garder des autres organisations.

Le conflit italo-éthiopien

Ville prise

ADDIS ABABA, 1 nov. — Une nouvelle non officielle dit que Macallé est tombée au pouvoir des Italiens.

---:::---

Les pourparlers de paix

GENEVE, le 2 nov.—La France et l'Angleterre poursuivent leurs négociations de paix à la Ligue des 52 nations.

L'Italie a fait des concessions définies pour un prochain traité de paix.

---:::---

GENEVE, 2 nov.—Cinquante deux nations ont choisi le 18 novembre prochain pour appliquer les sanctions économiques contre l'Italie.

---:::---

Demande

PARIS.— Dans les cercles de la marine, on dit que l'Italie demandera la neutralité du détroit de Gibraltar, à la Conférence navale du 2 décembre prochain, à Londres.

Dispute réglée par un pacte

PARIS, le 30 oct.— Le journal, "La Liberté" publie une dépêche de son correspondant de Londres à propos d'un accord secret entre le premier ministre d'Italie Mussolini et l'empereur Hailé Sélassié d'Ethiopie.

Cette dépêche donne tous les détails des opérations militaires italiennes et prétend que la résistance de l'Ethiopie satisfont l'honneur nationale des deux pays.

La dépêche ajoute que les opérations militaires cesseront le jour où l'Italie aura gagné assez de terrain pour demander à la Ligue des Nations de reconnaître sa position.

En échange, le correspondant dit que l'Empereur recevrait d'importantes concessions financières.

---:::---

37 nations contre l'Italie

GENEVE, le 30 oct.— Le Canada et sept autres pays portent maintenant à 37 le nombre des nations de la Ligue à prononcer les sanctions économiques contre l'Italie déclarée nation agresseure.

La France appuierait l'Angleterre

PARIS, le 30 oct.— "Pertinex," un politicien écrivain prétend que le premier ministre Laval aurait dit, qu'en cas d'attaque non provoquée la France aiderait l'Angleterre sur terre, sur mer et dans les airs.

---:::---

Le Duce est informé

LONDRES, le 30 oct. (Havas).— Sir Eric Drummond, ambassadeur anglais à Rome a informé hier le premier ministre Mussolini qu'à la prochaine conférence navale on ne traitera pas seulement des questions navales mais aussi toutes les questions de frontière des diplomates européens.

---:::---

Ville capturée

ASMARA, Erithrée, le 30 oct. — Les troupes italiennes natives de la Somalie auraient capturé à l'improviste la ville éthiopienne de Seillave, dans le sud, sur la frontière.

---:::---

Les Anglais et la paix

LONDRES, 30 oct.— Sir Samuel Hoare, secrétaire des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui que le premier but de sa visite à la Ligue des Nations récemment était d'arrêter les rumeurs malveillantes contre lui et Anthony Eden, ministre des affaires de la Ligue.

Son second but, c'est d'échanger des vues avec Laval et d'autres ministres de la Ligue à propos des hostilités Italo-Ethiopiennes.

---:::---

Ils ne se pressent pas

ROME.— Des informateurs généralement bien renseignés disent qu'il suffira d'une "très petite guerre" pour régler la question italo-éthiopienne, si on épargne à l'Italie l'application de sanctions. Ces informateurs ajoutent que plusieurs pays, qui ont voté pour l'application de sanctions ne se montrent point pressés de s'exécuter et que lorsque les pays qui ont insisté le plus, la Grande-Bretagne par exemple, constateront que les sanctions sont onéreuses pour quelques membres de la Société, mais fructueuses pour les autres, "l'action collective" perdra tout attrait.

---:::---

POURQUOI?

GRINGOIRE, (Paris). — Contre Mussolini sont liguées les deux Internationales et la maçonnerie.

Elles n'ont pas demandé des sanctions contre l'Allemagne, au temps où la sociale-démocratie violait les engagements internationaux. Elles n'en ont pas demandé davantage contre le Japon lorsqu'il décida de remettre de l'ordre en Chine, ou contre la Bolivie lorsqu'elle attaqua le Paraguay. Elles ont regardé avec indifférence la Russie des Soviets écraser la Georgie.

Mais aujourd'hui, il s'agit de Mussolini, le vainqueur des francs-maçons, des socialistes et des communistes, et pour l'abattre, nos pacifistes sont tout prêts à déchainer la guerre mondiale.

---:::---

Le lion gorgé

M. Amery, ancien secrétaire d'Etat pour les Dominions, a lancé une parole mordante dans le débat sur la politique anglo-éthiopienne.

Il y a, a-t-il dit, quelque chose d'assez humoristique à voir un lion gorgé et satisfait adresser des reproches à un jeune tigre affamé, lui disant qu'il sympthise avec lui, mais que son appétit, à lui tigre, doit être satisfait conformément aux règles de la société des végétariens, dont le lion est le plus récent adepte.

Aucun critique étranger n'a été si cinglant et si brutal.—P. C.

---:::---

LA CAMPAGNE ELECTORALE BRITANNIQUE

Les partis sont entrés en lice immédiatement après la dissolution du parlement

LONDRES.— Le décret royal proclamant la dissolution du parlement et convoquant le nouveau parlement pour le 26 novembre prochain a été rendu public, tandis que les quartiers généraux des divers partis ont commencé d'élaborer leurs plans pour la campagne électorale et la mise en lice de leurs candidats dans les divers comtés.

Sa Majesté a approuvé le décret proclamant la dissolution à une assemblée spéciale du Conseil privé, convoquée au palais de Buckingham. Le réunion n'a durée que 10 minutes. La proclamation a été publiée dans un supplément de la London Gazette.

On compte environ 1,270 candidats pour les 615 sièges de la Chambre des Communes. Les partis du gouvernement ont 653 candidats, 42 libéraux nationaux, 20 travaillistes nationaux et trois nationalistes. Les partis d'opposition comptent 710 candidats, dont 530 travaillistes, 150 libéraux et 30 travaillistes indépendants.

Soixante-deux députés se retirent de la vie publique et ne se présentent plus de nouveau devant l'électorat. On compte 55 conservateurs qui prennent leur retraite et deux ministres du gouvernement. Ces derniers sont Sir Bolton Eyres-Monsell, premier lord de l'Amirauté, et Douglas Jamieson, lord-avocat d'Ecosse. On a mentionné à plusieurs reprises le nom de Winston Churchill, comme le successeur probable de Sir Bolton.

36 élus par acclamation

LONDRES.— Le premier ministre Stanley Baldwin et trente-six autres ministres furent élus par acclamation aux élections municipales en Angleterre, soit vingt-deux conservateurs, douze travaillistes, deux libéraux nationalistes et un indépendant.

---:::---

La Grèce et la monarchie

ATHENES.— La Grèce, qui a passé sous des régimes de dictateurs et de présidents, a voté pour le retour de son monarque, George II, détrôné en 1924.

Le plébiscite des Royalistes a enfin obtenu son résultat, lorsque le 10 octobre dernier la république de huit ans fut dissoute.

Le premier ministre de la Chine, attaqué

NANKIN, Chine.— Le premier ministre de la Chine, Wang Ching Wei, a été attaqué par un assaillant qui fut tué. Le ministre de Chine, atteint d'une balle, est dans un état critique.

---:::---

Les exportations augmentent

WASHINGTON. — Les exportations des Etats-Unis sur le Canada ont augmenté, en septembre 1934, de $24,850,000 à $27,415,000, cette année. Les importations du Dominion atteignent environ $5,000,000.

Les exportations du Canada sur les Etats-Unis, cette année en septembre s'élèvent à $25,976,000 comparé à $20,982,000 pour la même période, l'an dernier.

---:::---

Pour l'Université

WASHINGTON.— La journée de l'Université catholique des Etats-Unis sera célébrée, cette année, le 1er décembre dans plus de 8,000 paroisses. Dans un certain nombre de diocèse, cette "journée" aura lieu à une autre date.

Le but de l'Université est d'enrôler un million de nouveaux "amis de l'Université". Depuis 1903, les quêtes annuelle en faveur de l'Université ont rapporté $5,636,471 dont $1,816,764 depuis 1929.

---:::---

M. Beatty et les universités

Les idées socialistes de la jeune génération

LONDON, province d'Ontario.— Selon le chancelier de l'Université McGill, de Montréal, qui est aussi le président de la compagnie du *Canadien Pacifique*, sir Edward Beatty, les universités donnent, sans contredit, un excellent enseignement en matière de beaux-arts et de sciences appliquées, mais il n'y a pas lieu de s'enorgueillir de leur enseignement en matière d'économie politique. Par manque d'étude profonde, la jeune génération a l'esprit largement teinté d'idées socialistes. Elle ne vient pas aux idées socialistes par le chemin de la logique et de la réflexion, du raisonnement et de l'intelligence, mais par la voie des émotions à fleur de peau, du mécontentement amer d'un ordre de choses qu'elle ne prend pas la peine de scruter en vue de l'améliorer.

Le chancelier de McGill a tenu ce discours à l'occasion de la cérémonie au cours de laquelle l'Université Western lui a remis un doctorat en droit *honoris causa*.

Sir Edward Beatty a posé tout d'abord plusieurs principes généraux. Il a rappelé, entre autres choses, qu'une université est en premier lieu un groupement d'hommes et de femmes de science. En deuxième lieu, c'est un foyer d'activité intellectuelle dans la nation. Troisièmement — et seulement troisièmement — c'est une école (*training school*) pour jeunes gens et jeunes filles.

Le chancelier de McGill a dit encore: Si vous croyez que ceux qui sont les chefs du monde des affaires sont des ennemis publics et mettent l'Etat en péril, c'est votre devoir de les condamner avec toute la sévérité qu'exige leur ignorance. Mais si l'on fait tomber les tyrans et les barons-voleurs, il faut les remplacer par des hommes qui leur soient supérieurs.

Plus loin, sir Edward répète que les universités ne sont pas des sources sûres d'enseignement dans le domaine de l'économie politique.

---:::---

Un congrès du parti de la Restauration

TORONTO. — M. Warren Cook, président du parti de la restauration nationale, annonce à Toronto que ce parti tiendra un congrès national le 24 novembre dans la Ville-Reine.

Savourez le meilleur

THÉ "SALADA"

ASTHME Vous ne pouvez respirer? Vous restez éveillé la moitié de la nuit, cherchant à reprendre haleine? Vous avez des sifflements, des suffocations, la persistante toux bronchique? Des milliers ont trouvé soulagement dans RAZ-MAH. Rend la respiration facile. Débarrasse du flegme les tubes bronchiaux. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subséquents. Soulagement—ou votre argent remis. Chez les pharmaciens, 50c. et $1. Contre la Bronchite Chronique, aussi.
Capsules RAZ-MAH de Templeton 325FR

EN VENTE MAINTENANT

Valeurs exceptionnelles

Poêles McClary

Pourquoi pas changer ce vieux poêle pour un des nouveaux McClary. Nous avons juste ce qu'il vous faut. Nos prix sont plus bas et notre stock est plus gros

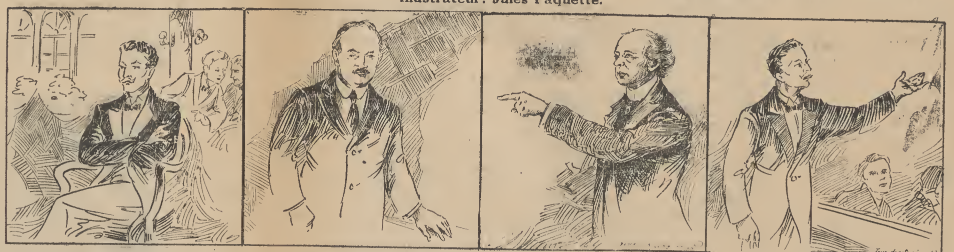
The Manville Hardware Company Ltd.

Extrait de "l'Appel de la Race"

par Alonié de Lestres.

Légendes de Victor Barrette. *Rédacteur au journal "Le Droit".*
Illustrateur: Jules Paquette.

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada". Section des Trois-Rivières.

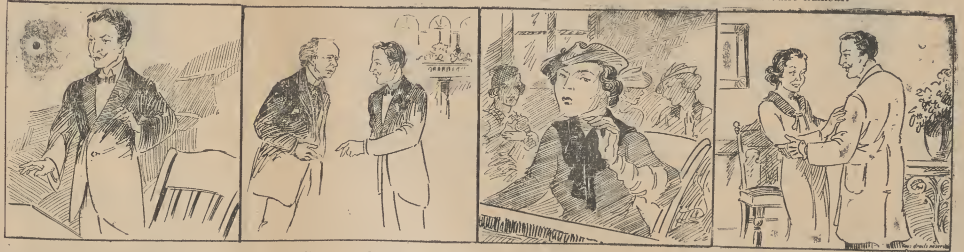


Sans s'inquièter davantage, le député, droit dans son fauteuil, les bras croisés sur sa poitrine paraissait attendre dans le calme le lever du rideau.

Soudain, Ernest Lapointe se leva, lut sa résolution, signala les griefs des sujets d'origine française dépouillés d'un droit naturel et constitutionnel.

Puis, ce fut le tour de Sir Wilfrid Laurier. Le grand parlementaire parla d'entente cordiale et désavoua franchement une politique de persécution.

Lamarche, Paul-Emile, du parti au pouvoir, fit en juriste clair et méthodique l'étude du problème. Ses collègues laissaient éclater leur mauvaise humeur.



La Chambre s'agitait, cependant —honneur à son nom— Lantagnac, le noble fils de la race, parla. Il dit le danger qui menaçait la Confédération.

Il dit surtout la volonté de durer chez tes siens: Notre race est trop forte pour succomber. Nous avons la tradition et le droit. Laurier le félicita.

Lantagnac se sentait libéré, héureux: il avait fait son devoir, simplement, loyalement. Mais une femme l'avait fixé de sa pâleur effrayante: C'était Maud!

LE COIN TOMBE

Quand le député rentra chez lui, seule Virginia l'accueillit. La noble enfant était rayonnante. J'y étais, père, et que vous avez été beau! que vous avez été grand!

:-: Pour lire au foyer :-:

Pourquoi j'ai étudié le français

J'ai étudié le français pour bien des raisons: j'ai trouvé dans cette langue tous les avantages d'un langue classique; sa riche littérature m'a présenté les plus beaux modèles de pensée et d'expression, et des hommes compétents m'ont assuré que le français exprime mieux que toute autre langue les enseignements de la science. J'y ai trouvé en même temps les avantages d'une langue vivante, j'ai apprécié l'utilité decette étude. Dans l'Europe entière, par le français j'ai communiqué avec toutes les personnes d'éducation et de goût. Dans l'Amérique du Nord, j'ai rencontré de nombreuses populations dont il est l'organe. Au Mexique et dans l'Amérique du Sud, on m'a demandé d'abord: "Parlez-vous espagnol (ou portugais)?" et immédiatement après: "Parlez-vous français?"

Un Américain.

"Le Purgatoire"

Le purgatoire est un lieu d'indicible torture. Le feu dont on y est embrasé, dit St. Augustin, dépasse tout ce que l'homme peut souffrir en cette vie!

Le feu du purgatoire doit atteindre le mal jusqu'en ses plus intimes retraites. Malgré tant de douleurs, le purgatoire est encore une fournaise d'amour. Il y a des pleurs, mais sans amertume, du repentir, mais sans désespoir. Les larmes y sont précieuses, elles tombent comme des pierreries, dans la balance de la justice divine.

"Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés." Les âmes du purgatoire vivent plus que nous sous la loi de l'amour; elles sont plus près de la bonté de Dieu que les saints de la terre, elles sont deux fois aimées du Père celeste, puisqu'elles souffrent et ne péchent plus; aussi, jouissent-elles en notre faveur d'une étonnante puissance.

Pensées

Lorsqu'on ne peut pas avoir ce que l'on désire on chérit ce que l'on a.

———:::———

Les Anglais ont cette grande force de ne jamais comprendre ce qu'ils ont intérêt à ne pas comprendre.

S. Briollay.

Ce fut le 7 septembre 1535 que fut célébré la "Première Messe" sur le sol du Canada, à l'Ile-aux-Coudres.

———:::———

Regardez comme utile et sincère, l'ami que vous craignez comme un censeur.

———:::———

L'affection sans la justice est une faiblesse. Lacordaire.

Au besoin on connait l'ami.

———:::———

La peine qu'on se donne pour être heureux fait la moitié du bonheur.

Armand Hayem.

Peut-on devenir un homme de caractère

Si nous considérons un enfant, que remarquons nous? Chez lui nous voyons des désirs qui sans cesse succèdent à d'autres désirs. Il est gouverné par l'impression du moment et subit toutes les influences du dehors et du dedans. Il peut y avoir quelquefois de l'entêtement, mais il n'y a pas, à proprement parler, d'actes de volonté.

Laissez grandir cet enfant. Alors, quels changements! L'enfant est devenu un homme capable de fixer son attention, de contrôler les mouvement de sa nature, d'utiliser les forces dont il dispose; en un mot, il est maître de lui-même, tandis que l'enfant était à la merci du monde et des choses.

S'il est une chose que nous avons souvent constaté au point de vue physique, c'est que toutes les forces sont susceptibles d'accroissements. Nous développons, nous assouplissons nos muscle par l'exercice. Nous sommes témoins du même phénomène pour nos facultés intellectuelles. Il en est de même de la volonté, pour devenir un homme de caractère. La volonté est un champ cultivable et que nous devons sans cesse cultiver en lui faisant produire des bonnes actions.—F. A. VUILLERMET, O.P.

Les arts domestiques

La crise économique que nous traversons n'aura pas produit que des méfaits, elle aura eu pour résultats, entre autres, de ressusciter les arts domestiques qui rendent les foyers capables de se suffire à eux-mêmes.

En certains endroits, on a sorti les rouets et les métiers à tisser de la poussière des galetas, pour le plus grand bien de l'économie et de la prospérité domestiques. On parle même d'une nouvelle paroisse dans la région de la Rivière la Paix où les gens auraient appris à tanner les peaux... La nécessité rend industrieux. La dépression économique démontre l'utilité des économies dans les années d'abondance pour subir les années de disette.

Au sens large, on définit l'économie, l'ordre dans la dépense, dans la conduite d'une maison, d'un ménage. L'économie domestique est une vertu qui porte à régler sagement la dépense. "J'aime mieux, disait Louis XII, voir rire mon peuple de mon économie que de le voir pleurer de ma prodigalité."

Economiser, c'est aussi réduire ses dépenses, ses achats, d'où l'utilité des arts domestiques qui pourvoient la maison d'aliments, de linge et d'une foule de choses indispensables à la vie.

C'est ainsi que le four à pain du siècle dernier revient peu à peu, surtout dans les campagnes de l'Est. La fabrication des étoffes et des tapis à domicile devient de plus en plus à l'ordre du jour, comme autrefois. Plusieurs industries domestiques surgissent de l'abandon; c'est un des avantages de la crise. Car ces différentes sortes de travaux à domicile, tout en favorisant l'aisance, raffermissent l'union et l'esprit familial et partant le bonheur, en autant qu'on peut l'avoir ici-bas dans une famille bien organisée et chrétienne.

Ceci ne veut pas dire évidemment que les arts domestiques soient le seul moyen de parer aux inconvénients de la crise actuelle; mais les arts domestiques furent et sont encore un moyen pratique de créer et d'augmenter le bien-être domestique. Il va sans dire que les arts, les industries domestiques ne peuvent suppléer à tous les besoins d'une maison surtout actuellement que les exigences folles de la mode régnent en despotes! il restera encore beaucoup trop de choses à acheter.—W.G.

causer cette perpétuelle chicanerie.

Un jour qu'ils étaient de meilleure humeur que de coutume, il les rassembla tous dans sa chambre. Puis d'un ton solennel il leur dit: "Mes fils, je vous ai fait venir pour voir lequel d'entre vous pourra casser sur son genou ce fagot de bois."

Ses fils pensaient que c'était une farce et se mirent à rire. Néanmois le père leur passa le fagot qu'ils ne purent pas casser. Ensuite il leur donna à chacun une petite branche du fagot, et elle se cassa au premier coup.

"Maintenant, dit le père, apprenez que l'union fait la force. Si vous continuez à vous chicaner, vous succomberez à chaque coup comme la petite branche; mais au contraire, si vous vous aidez les uns les autres, vous serez forts comme le fagot."

Les fils prirent la leçon à coeur et, à partir de ce jour, s'aimèrent de plus en plus.

———:::———

Le bonheur consiste à sentir son âme bonne.

———:::———

Aussitôt qu'on a fait une mauvaise action, on ne manque jamais de s'excuser par une mauvaise maxime.

FETE DE L'ARMISTICE le 11 novembre. Donnez un peu plus pour votre coquelicot cette année.

La Protection du Distributeur

Pour placer son tabac chez les détaillants, tout manufacturier constate qu'il lui faut recourir au distributeur. Quoiqu'ayant à son emploi 127 vendeurs qui consacrent tout leur temps à cette tâche, l'Imperial Tobacco Company est incapable de prendre contact avec le détaillant de moyenne importance plus qu'une fois en cinq semaines. Et pourtant, il y a des milliers de détaillants qu'il faut voir et à qui il faut faire la livraison deux et trois fois par semaine, parce qu'ils préfèrent acheter en petites quantités et souvent.

C'est ici qu'intervient le distributeur. Parce qu'il tient les spécialités des différents manufacturiers de tabac, qu'il borne ses activités à un territoire limité, le couvrant totalement et fréquemment, et assumant toute la responsabilité de la livraison et de la perception, le distributeur rend des services qui, aux points de vue rendement et économie, sont inégalables.

Le distributeur étant donc reconnu indispensable, l'Imperial Tobacco Company se sent obligée de lui fournir son plein appui pour le maintien de conditions et de pratiques lui assurant un profit raisonnable.

Cet appui, elle l'accorde de deux façons: d'abord, la Compagnie protège le distributeur contre toute concurrence excessive dans son territoire particulier. Une certaine somme de concurrence est toujours désirable pour stimuler l'effort dans la vente et pour assurer le parcours complet du territoire. Mais quand la concurrence, dans un territoire donné, a atteint le point où elle peut servir de telles fins, la Compagnie s'efforce de la maintenir dans ces saines conditions.

De plus, la Compagnie informe tous ses distributeurs qu'elle attend de tous et de chacun d'eux que non seulement ils s'abstiennent de pratiquer la coupure des prix, mais qu'ils dissuadent aussi leurs clients détaillants de le faire. La Compagnie est tout aussi soucieuse de protéger ses distributeurs contre la concurrence déloyale que contre la concurrence excessive.

Les distributeurs de tabac sont organisés en associations sur une base territoriale. Chaque association a son comité propre qui établit des codes de pratique et des sanctions contre les membres qui les enfreignent.

Les distributeurs jouent un rôle très important dans le placement du tabac et s'en acquittent si bien que l'Imperial Tobacco Company est toujours heureuse de faire tout en son pouvoir pour sauvegarder et promouvoir leurs intérêts.

I·T·Co.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

A La Radio

ANNA MALENFANT

Mlle Anna Malenfant, fameuse mezzo-soprano, toujours si populaire aux programmes musicaux français.

ECRIVAIN

Mlle Geneviève Barré, jeune écrivain de Montréal, excelle aux programme féminin de la radio. Elle est aussi connue par ses séries populaires: "Billy and Pierre" et "Pour vous, Madame".

AUTEUR

Mlle Della M. Foss, jeune et brillante auteur d'Edmonton, dont les pièces de théâtre furent souvent interprétées à la Commission canadienne de la radio.

Le bon sens et le génie sont de la même famille; l'esprit n'est qu'un collatéral.

———

Le travail constant est la loi de l'art comme celle de la vie; car l'art, c'est la création idéalisée.

———

Les tracasseries tuent plus d'hommes que les guerres. Une personne avec de bons organes digestifs rarement est tracassée.

———

Ceux-là méritent particulièrement de ne pas être oubliés qui se sont oubliés eux-mêmes.

Nos écrivains en herbe

L'UNION FAIT LA FORCE

Composition primée aux derniers examens de l'A.C.F.C. et écrite par mademoiselle Eileen Philo, élève du grade 10 à l'école publique de Duck-Lake.

En vérité, celui qui a dit: "L'union fait la force" savait bien de quoi il parlait; si bien que même de nos jours nous croyons encore à cette vieille maxime, maxime que le temps et la guerre ont si bien prouvée.

Pour en prouver la vérité, je trouve qu'il n'y a rien de mieux que la fable d'Esope "L'Esclave romain".

Un Père de famille avait plusieurs fils qu'il élevait de son mieux. Mais par malheur, on aurait dit que ses fils ne voulaient pas se laisser bien élever. La pire chose était qu'ils ne s'accordaient jamais. Si un voulait faire quelque chose, l'autre le contredisait et lui disait qu'il n'y avait pas de bon sens.

Ayant prix cette habitude quand ils étaient encore jeunes, la friction était toujours croissante. Cela faisait bien de la peine au père qui voulait en faire des hommes de bon caractère. Alors il prit la résolution de leur faire voir ce qu'allait leur

NEVRITE DOULOUREUSE

"La névrite prit la forme d'une douleur torturante comme une crampe de la cuisse au talon. Je pris alors les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Avant que j'eusse fini la troisième boite, la douleur avait disparu et n'est pas revenue."—Mme E. W. Legrand, Paspebiac West, P.Q. Laissez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON expulser de votre système les toxines, cause de la douleur,—rapidement et sans danger. 50c. et $1 chez les pharmaciens. Bonnes contre toutes douleurs rhumatismales. 317FR

Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

"I'LL COME RIGHT OVER"

PEOPLE INSIST ON BOHEMIAN Style LAGER

A TREAT TO SERVE

Prince Albert BREWERIES LIMITED 25

PRINCE ALBERT SASKATCHEWAN

Votre argent à l'oeuvre

$4.00 pr mois ou $47.00 par année pendant 177 mois rapportent $1000.00.

C'est une épargne intelligente de votre argent. Commencez vos épargnes systématiques aves la

WESTERN SAVINGS AND LOAN ASSOCIATION

ECRIVEZ, VOYEZ OU TELEPHONEZ

Alfred-P. Gagnon, représentant canadien-français

Le patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

KEITH'S LTD.

912 AVENUE CENTRALE PRINCE-ALBERT

Avec leur grande vente d'automne de marchandises de qualité et les prix exceptionnels qu'ils offrent, ils montrent à plusieurs centaines de nouveaux clients qu'ils peuvent acheter et épargner chez Keith's Ltd.

Voyez vous-mêmes ces valeurs remarquables et prenez votre part des nombreux marchés. Vente de fin de semaine, un spécial.

Pardessus $15.95

Un rare assortiment de modes et de matériels, "Silver Tones", "Meltons" anglais, "Frieze" en laine, modèles "Ulster" ou "Guards", d'une coupe et d'un fini les plus fins. Grandeurs 36 à 44. Et valeurs régulières jusqu'à $21.50.

Prix de vente $15.95

KEITH'S LTD.

PRINCE - ALBERT

LA POLITIQUE

M. Gardiner

L'élévation de M. James G. Gardiner au poste de ministre de l'agriculture dans le cabinet King, a été bien vue non seulement de la population anglophone, mais encore de l'élément français de la province de Québec.

Naturellement M. Gardiner est un homme doué de belles qualités. C'est un travailleur acharné servi par un jugement sûr; c'est un "self-made man" comme disent les Anglais; il fut certainement l'artisan principal de son élévation.

Mais, outre son talent d'administration, ce qui l'a grandi dans l'opinion de nos compatriotes du Québec, c'est indubitablement son attitude de 1929. *Voici un entrefilet que nous détachons du Nouveliste des Trois-Rivières:*

"Suivant l'exemple de l'honorable Dunning, il y a quelques années, l'honorable Gardiner, ministre de la Saskatchewan, renonce à la politique provinciale pour devenir ministre au fédéral. L'Evénement n'hésite pas à souligner les mérites du nouveau ministre de l'agriculture. C'est un ami des nôtres en plus d'être un homme politique remarquable. Il en a donné maintes preuves au cours de sa carrière. On sait avec quelle vigueur il a rabroué l'ex-premier ministre Anderson de la Saskatchewan quand ce dernier s'attaqua à l'enseignement français et religieux dans les écoles de cette provinee. Du dernier venu, et non pas le moindre, — dans le cabinet Mackenzie King, notre confrère "L'Evénement" écrit:

M. J.-G. Gardiner a accepté le portefeuille de ministre de l'Agriculture dans le cabinet King, qui est maintenant au complet. Nous avons dit que les membres du nouveau gouvernement étaient des hommes dont la largeur d'esprit inspirait confiance. Ce compliment, nous pouvons l'adresser au nouveau ministre de l'Agriculture. En 1926, lorsque M. Dunning abandonna son poste de Premier Ministre de la Saskatchewan pour entrer dans le gouvernement King à Ottawa, il désigna M. James Garfield Gardiner comme son successeur. Monseigneur Mathieu, qui était alors archevêque de Régina et avait obtenu jusque là des premiers ministres de la Saskatchewan, MM. Scott, Martin et Dunnin, le respect des droits des Canadiens-Français catholiques dans sa province, reçut la même mesure de justice et de tolérance de M. Gardiner pour ses compatriotes. En 1929, cc dernier fut défait aux élections par une alliance de sectaires mais il a repris le pouvoir dans le cabinet King Son passé est une garantie qu'à Ottawa il ne demandera rien pour l'ouest au détriment de l'est. M. King a promis de donner au Canada un véritable gouvernement national en disant que son cabinet coopérait avec les premiers ministres des provinces dont huit sont des libéraux et ses amis personnels. La province de Québec, qui a approuvé cette politique du chef libéral en lui donnant comme partisans 60 de ses 65 députés, a reçu en retour une influence et un prestige dans le gouvernement de la nation comme elle n'en a pas eu depuis les beaux jours de Laurier. Avec un homme aussi généreux que M. Gardiner pour représenter les intérêts agricoles, nous entrevoyons des résultats bienfaisants de la coopération de nos gouvernants libéraux d'Ottawa et de Québec."

Entouré d'hommes sympathiques, notre députation franco-canadienne ne pourra alléguer aucun prétexte lorsqu'il sera question du bilinguisme.

Nous espérons beaucoup du présent ministère fédéral. Il est vrai que nous attendions aussi beaucoup plus de l'administration précendente que nous n'avons reçu. Toutefois nous ne pouvons nous empêcher de remercier M. Bennett de nous avoir donné les billets de banque libellés en français, ce n'est certes pas la perfection, mais ce fut un premier pas dans la bonne voie. Si nous n'avons pas obtenu le billet bilingue, nos représentants franco-canadiens en sont peut-être la cause principale, puisqu'au lieu de se grouper sur ce point, ils en ont profité pour monter une peu édifiante petite querelle de parti; une de ces fréquentes petites querelles qui arriventtoujours au bon moment pour retarder l'obtention de nos droits....

Avec des intelligences de la trempe de celle de MM. Dunning et Gardiner, notre députation si représentative sera en mesure de nous donner un bilinguisme plus intégral dans les divers ministères. J. V.

King prépare la réception des provinces

Pour la conférence fédérale-provinciale qui aura lieu à Ottawa, le mois prochain

DES PROGRES

Le premier ministre déclare que son gouvernement connaît mieux les nombreux problèmes

OTTAWA.—La convocation d'une conférence fédérale-provinciale ici le mois prochain va marquer le commencement d'un nouvel effort pour corriger quelques-unes des anomalies qui existent dans la structure administrative du Canada.

Le premier ministre MacKenzie King avait fait allusion à cette conférence dans ses discours préélectoraux, et il a déjà adressé des invitations aux gouvernements des provinces. Il ne reste plus qu'à fixer la date de la conférence et préparer le mat-riel sur lequel elle devra travailler. On s'occupe actuellement de cela ici et dans les capitales provinciales.

A l'issue d'une longue séance du cabinet, le premier ministre King a déclaré qu'il consultait actuellement les administrations provinciales au sujet du choix de cette date et qu'il croyait pouvoir arranger cette conférence au cours du mois prochain.

M. King a ajouté que le gouvernement avait fait des progrès considérables dans l'étude des nombreux problèmes qu'il avait devant lui, mais qu'il n'était pas prêt à donner des explications sur les diverses affaires considérées dans la journée.

Interrogé au sujet du départ de l'honorable sénateur Raoul Dandurand pour l'Angleterre, vendredi, M. King déclara que le leader du gouvernement à la Chambre Haute partait en mission absolument privée et que son voyage en Enrope n'avait aucune signification politique. Le sénateur Dandurand avait projeté ce voyage pour septembre dernier, mais l'avait remis à plus tard à cause de l'élection générale.

CONSTITUTIONNALITE DES LOIS SOCIALES

OTTAWA.— La législation sociale du dernier parlement sera soumise à la Cour suprème du Canada, afin d'en reconnaître la validité, a déclaré le premier ministre Mackenzie King et il espère que tout sera prêt pour la confèrence provinciale du Dominion, à la fin de novembre.

M. King a été réticent à propos de ces futures lois, mais on présume qu'elles traiteront du salaire minimum, des heures du travail et du jour du repos hebdomadaire.

M. King a fait aussi allusion au traité commercial de reciprocité avee les Etats-Unis et le Japon.

Et n'étaient les élections générales en Angleterre, M. King a dit, qu'à propos de commerce, on aurait défini les relations commerciales entre le Canada et le Royaume-Uni. Ces discussions seront retardées jusqu'à l'établissement du nouveau gouvernement en Angleterre.

Le vote du 14 octobre

OTTAWA.— Si le nombre global des bulletins déposés dans les urnes le 14 octobre dernier dépasse tous les totaux établis depuis la Confédération, il n'en reste pas moins que le pourcentage des votes donnés est plus faible qu'à toutes les autres élections depuis la guerre, à comparer au nombre des votants inscrits sur les listes.

On sait que les listes comportaient 5,917,387 noms, soit presque 6 millions. Or, d'après des statistiques considérées comme très exactes, 4,022,567 personnes seulement ont franchi les portes des bureaux de votation. Le pourcentage n'est donc que de 67.98 pour cent, par rapport à 76.11 pour 100 en 1930; à 70.32 pour 100 en 1926; à 68.77 pour 100 en 1925 et à 70.16 pour 100 en 1921.

La session de Québec fixée au 7 janvier

QUBEC.—Une proclamation, convoquant la première session du nouveau parlement. — Celui qui sera choisi le 25 november — pour le 7 janvier 1936, vient d'être publiée par le bureau du lieutenant-gouverneur. La proclamation était signée par M. L.-P. Goeffrion, greffier de la Chambre.

J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture

Il accepte le poste. --- Les télégrammes

OTTAWA.—M. J.-G. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, ayant accepté le portefeuille de l'Agriculture au fédéral, le nouveau cabinet libéral King est au grand complet. Dans un télégramme au premier ministre, M. Gardiner fit savoir qu'avec le consentement unanime et l'appui des libéraux de son comté et de l'exécutif libéral de la province, il acceptait l'offre. Dans sa réponse, M. King exprima sa satisfaction, croyant que la nouvelle de la décision de M. Gardiner serait bien vue par tout le pays. Il demanda au premier ministre provincial de prendre ses dispositions pour venir à Ottawa au plus tôt, étant donné les graves questions qui commandent l'attention immédiate du gouvernement.

LES TELEGRAMMES

En faisant connaître, hier, la nomination du premier ministre Gardiner, M. King a communiqué le texte des télégrammes échangés entre lui-même et le ministre:

De M. Gardiner à M. King: "Après avoir discuté la question avec l'exécutif de mon comté et avec le caucus libéral de la province et obtenu leur consentement et leur appui unanimes, je suis disposé à accepter votre invitation de joindre votre gouvernement comme ministre de l'Agriculture. J'espère pouvoir être à la hauteur de vos attentes."

LA REPONSE

De M. King à M. Gardiner: "Je suis heureux de savoir qu'avec le consentement et l'appui unanimes du caucus libéral de la Saskatchewan et de l'exécutif de votre comté vous êtes maintenant en mesure d'accepter le portefeuille de ministre de l'Agriculture dans le gouvernement du Canada. Mes collègues ne seront pas moins que moi heureux d'apprendre que vous acceptez. Ce sera également une bonne nouvelle pour la population du Canada.

"Je vous saurais gré de transmettre à l'exécutif de votre comté, de la Saskatchewan et aux autres membres du caucus libéral, ma chaleureuse appréciation de ce qu'ils ont fait en facilitant et appuyant votre décision d'accepter un portefeuille dans le gouvernement fédéral.

"Je me réjouis de ce que comme vous ils ont reconnu les plus belles occasions de rendre service que cela donne. Personnellement, je suis particulèrement reconnaissant de la force nouvelle que votre expérience dans la vie publique et votre exceptionnel savoir, non seulement en agriculture, mais sur tous les problèmes de l'ouest, apporteront au nouveau ministère.

"Je ne veux pas hâter indûment votre séparation de la province, comme premier ministre, mais étant donné la grande importance des nombreuses questions qui commandent l'attention immédiate de notre gouvernement, je serais heureux si vous preniez des dispositions pour être à Ottawa le plus tôt possible. Permettez-moi d'ajouter que je vous assure chaleureusement la réciproque pour ce qui est de la confiance que vous manifestez en acceptant de devenir un membre de la nouvelle administration libérale."

UN PRECEDENT

En abandonnant la direction des affaires provinciales pour accepter un poste au cabinet fédéral, le nouveau ministre des Finances dans le gouvernement King, M. Dunning, premier ministre de la Saskatchewan jusqu'à ce qu'il acceptât le ministrère des chemins de fer dans le cabinet King en 1926, eut pour successeur M. Gardiner qui fut assermenté le 26 février 1926.

M. Gardiner est né à Farquhar, [illegible] le 30 novembre 1883. Il f[illegible] de l'enseignement au Manitoba avant de déménager en Saskatchewan. Il fut élu pour la première fois à la législature de cette dernière province en 1914 et l'a toujours été depuis. Son premer poste ministériel fut celui de la Voirie, sous M. Dunning.

M. Montpetit à Lyon

La remise d'un doctorat honorifique universitaire --- La réponse du récipiendaire

COMPTES RENDUS DES JOURNAUX LYONNAIS

Nous reproduisons quelques coupures des journaux de Lyon, qui font écho à la remise d'un doctorat honorifique de l'Université de Lyon à M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, présentement en Europe à titre de délégué canadien à Genève.

Du *Progrès* de Lyon, en date du 16 octobre:

M. le professeur Edouard Montpetit, de l'Université de Montréal, avait reçu magnifiquement la délégation française venue pour célébrer le IVe centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

L'Université de Lyon, et particulièrement la Faculté de droit, ont tenu à leur tour à marquer au grand juriste — qui est aussi un grand ami de la France — l'estime et l'admiration en lesquelles elles le tenaient. Elles lui ont décerné le titre de docteur *honoris causa*, dans l'espoir de lui rendre à Lyon un peu des manifestations solennelles qu'il leur avait réservées à Montréal.

Mais le délégué du Canada, rappelé dans son pays pour des fonctions plus importantes encore, n'a pas pu attendre la rentrée des Facultés; c'est pourquoi l'Université rassemblée le recevait hier d'une façon un peu improvisée.

Dans la salle du conseil, aux côtés de M. le recteur Lirondelle, avaient pris place M. Edouard Montpetit, M. le préfet Bollaert; M. le conseiller à la Cour de cassation Josserand; M. le procureur général Beaubrun; M. le président de la Chambre de commerce Morel-Journel; MM. les doyens Grignard, Lépine, Kleinclausz, Garraud; MM. les professeurs Allix, *Dejardin*, Vaney, Guilleminet, Gonnard, Cade, Jacques Lambert, Paul Pie, Jullian, Perroud, Roubier, Cohendy, Doucet, Delafarge, Arloing, Policard, Côte, Mouriquand; M. le député Callès; M. Paul Gillet.

Ouvrant la séance, M. le recteur Lirondelle salue en M. Montpetit un des hommes les plus représentatifs de l'esprit et du coeur canadiens, si [illegible] et du coeur français. Il exprime le plaisir de tous à accueillir ici l'éminent secrétaire de l'Université de Montréal, l'homme de droit qui fait entendre à l'assemblé de Genève la voix sage du Canada, enfin le sincère animateur des amitiés françaises dans son pays.

DISCOURS DE M. LE DOYEN GARRAUD

M. Pierre Garraud fait un éloquent éloge des titres et des hautes fonctions de M. Montpetit. Ayant dit la science du juriste, l'action clairvoyante de l'homme d'Etat, il termine sur ces mots: *Fide splendet et scientia*, telle est la belle et fière devise de l'Université de Montréal. Si l'on donne bien au latin *fides* tous ses sens français, si donc on lui donne, avec la signification de cette foi religieuse qui a été l'un des plus puissants fondements, et l'un des plus solides supports de la nationalité et du patriotisme des Canadiens français, celle aussi de la fidélité et de la confiance dans cette tradition française d'autrefois, dans cette culture française d'aujourd'hui, dont M. Montpeit a toujours été, dans son pays, l'éloquent interprète et le dévoué mainteneur, n'est-ce pas cette devise *fide splendet et scientia*, qu'il convient d'appliquer à M. Edouard Montpetit luimême et qui justifie pleinement le titre nouveau dont il va recevoir les insignes?"

LA REPONSE DU RECIPIENDAIRE

Au milieu des applaudissements, M. le recteur remet alors à M. Edouard Montpetit l'épitoge pourpre et hermine insigne de son grade et le parchemin qui le consacre.

Le récipiendaire, avec une dignité sereine, élève alors la parole doucement. Le visage, au regard droit, aux traits réguliers bien marquées, est tout français; la prononciation aussi avec, même, une légère accentuation bourguignonne. Mais les épais cheveux blancs, séparés d'une raie impeccable, le geste à peine esquissé, l'intonation calme, un peu chantante, sont bien canadiens.

Il dit: "En écoutant tant d'éloges, je me rappelle la réflexion d'un de mes maîtres de Paris dont j'avais exposé les idées dans ma thèse. Il me fit cette simple remarque: "Est-ce que j'en ai dit tant que ça?"

"Je suis tout confus, mais aussi tout heureux, de me retrouver parmi tant d'amis que j'ai connus à Montréal. M. Josserand a bien voulu accepter là-bas le titre de docteur de notre Faculté; je reçois avec au moins autant de plaisir l'honneur que l'Université de Lyon me décerne aujourd'hui.

"Nos liens d'amité n'ont pas besoin d'être renforcés. Ils en seront simplement fleuris.

"Oui, nous sommes nombreux à garder le geste des dix mille Français qui abordèrent jadis au Canada. Ces dix mille sont maintenant quatre à cinq millions. Nos maisons sont semblables aux vôtres; le coq gaulois luit sur tous nos clochers; la famille, la propriété, façonnés, par la "coutume de Paris" précisée au cours des siècles par les adaptions indispensables.

"C'est ce qui fait que nos aspirations restent les mêmes que les vôtres. L'élite de mon pays travaille d'abord sans doute sur les problèmes nationaux, mais elle considère comme nécessité impérieuse de maintenir le contact avec la pensée française.

"Votre autorité, à vous Français,

(Suite à la page 8)

Avec beaucoup de coeur, vous aurez toujours assez d'esprit.

'Epreuves'

Ici, chez EATON'S, nous ne supposons rien

Afin de nous prononcer dans nos catalogues sur une pièce de marchandise, nous l'éprouvons véritablement Si une manufacture nous dit que ces habits sont "pure laine", avant de l'annoncer nous-mêmes, nous nous en assurons par une épreuve scientifique dans notre bureau d'essai. Une certaine marque d'épingles à ressort est-elle supposée être "à l'épreuve de la rouille" — avant de les passer à nos clients comme telles, nous certifions par une épreuve scientifique la véracité de cette affirmation, et ainsi des "irrétrécissements", et des "toute soie", et d'innombrables autres phrases semblables qu'on voit dans le livre. Toutes peuvent être CERTIFIEES par une analyse scientifique.

Très important, cela, à vous, comme client. Ca vaut la peine de savoir que la marchandise que vous commandez est exactement telle que décrite, jusqu'au moindre détail — et que vous pouvez acheter avec la même assurance que si vous aviez la marchandise devant vos yeux. Et enfin, que c'est rassurant de savoir, en commun avec des centaines de milles autres hommes et femmes de l'Ouest, que "C'est sûr d'acheter chez Eaton's.

EATON'S

Annonçant

TAUX d'excursion d'hiver REDUITS

à

L'EST DU CANADA

CENTRE DES ETATS-UNIS

et la

COTE DU PACIFIQUE

BILLETS EN VENTE EN DECEMBRE

Pour plus de détails, voyez votre chef de gare

Ou écrivez à M. J. W. Dawson, chef du district, Régina, Sask.

PACIFIQUE CANADIEN

Montreal Fur Exchange

SASKATOON SASK.

Marchands de fourrures brutes, peaux, crin de chevaux

Les meilleurs prix pour nos marchandises
Paiements faits sur réception du colis

Habituez-vous à livrer directement au Montreal Fur Exchange et recevez l'assurance de la valeur juste et de la satisfaction. Demandez nos listes de prix et surveillez ce journal pour d'autres détails de nos bureaux.

MONTREAL FUR EXCHANGE
En face du bureau du C.N. Express Saskatoon

On demande VOLAILLES Apprêtées

Si vous êtes près de Winnipeg il vous sera avantageux d'apporter vos volailles à notre plant et de retirer votre ARGENT pendant que vous attendez! .. Sinon, faites une grande provision et livrez par EXPRESS. Vous faites toujours un bon marché quand vous livrez à THE STANDARD PRODUCE CO. LTD. — Etabli à Winnipeg en 1914.

Paiement par mandat d'argent dans les 24 heures sur toutes livraisons par express --- garanti

Ces prix garantis jusqu'au 20 novembre

CLASSE "A"		CLASSE "A"	
Poulets, plus de 5 lvs.	18c	Volaille, 4-5 lvs	12c
Poulets, 4-5 lvs.	16c	Volaille, moins de 4 lvs	10c
Poulets, moins de 4 lvs	15c	Jeunes dindes, tous poids	17c
Volaille, plus de 5 lvs	13c	Canards, plus de 4 lvs	12c
		Oies, plus de 8 lvs	10c

Classe "B" 2c de moins; classe "C" 2c au-dessous de classe "B".
Tous prix F.O.B. Winnipeg.
Quand vous écrivez, s'il vous plait de vous adresser en anglais, si possible.

STANDARD PRODUCE CO., LTD.
5 CHARLES ST., WINNIPEG

Autorisé et patenté

FINI LE RHUMATISME

Il est souvent causé par de l'acide urique dans le sang. L'urée, impureté du sang, le rein doit l'extraire. Si le rein faillit et que l'urée reste elle tourne en acide urique qui se loge en petits cristaux dans les jointures et entre les muscles, y causant des douleurs atroces. Pour prévenir le rhumatisme tenez-vous le rein en bon état. Prenez régulièrement les Pilules Dodd—remède favori du rein depuis plusd'un demi-siècle. 101-F

Pilules Dodd pour le Rein

THE NU-WAY SHOE REPAIR SHOP

Matériel de qualité supérieure. Meilleur travail garanti et vous ne payez pas davantage. Pardessus et caoutchoucs réparés à très bas prix. Nous nous spécialisons dans la confection des supports pour le pied.

ESSAYEZ-NOUS

THE NU-WAY SHOE REPAIR SHOP

Ave. Centrale, près de Martindale's Fruit Shop

PROVINCE ELEVATOR Co. Ltd

ELEVATEURS DE CAMPAGNE DANS LE MANITOBA, LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA

CHARBON ET FARINE A LA PLUPART DE NOS STATIONS—TELEPHONEZ A NOTRE AGENT QUI SERA HEUREUX DE VOUS SERVIR

Bright's

ont fait le Port depuis 1874

Les raisins ne mûrissent pas dans une nuit . . . le port en bouteille maturé n'est pas fait dans une nuit . . . ni l'habileté à le faire ne s'acquiert dans une nuit . . . Bright's Hermit Port est corsé et donne l'arôme d'un vin qui parle d'expérience! . . . lourd et copieux, comme le doux port doit l'être.

T. G. BRIGHT (OUEST) LIMITEE Régina

SUR LA FERME

Réduction de la récolte de pommes de terre en 1935

Diminution générale de 30 pour cent au Canada --- Augmentation de 50 pour cent sur les prairies

En raison de la réduction des plantations et des dégâts causés par la sécheresse de l'été, la récolte de pommes de terre de 1935 est en diminution de 20.3 pour cent sur celle de 1934, si l'on en juge par la première évaluation du Bureau fédéral de la Statistique. Il s'est planté moins de pommes de terre que d'habitude dans chacune des neuf provinces, mais il n'y a eu diminution réelle de production que dans les Provinces Maritimes, les Provinces de l'Est et la Colombie-Britannique. Dans toutes les Provinces des Prairies la production est supérieure à celle de 1934 qui était, il est vrai, extrêmement pauvre. L'augmentation totale pour les trois provinces se monte à 2,806,000 quintaux, soit 50 pour cent.

La récolte des Provinces Maritimes est évaluée à 9,010,000 quintaux, soit une réduction de 5,205,000 quintaux ou de 37 pour cent. La production du Québec a diminué de 2,803,000 quintaux soit de 20 pour cent, tandis que celle de l'Ontario a baisé de 4,221,000 quintaux ou de 36 pour cent. De même la Colombie-Britannique a enregistré une production plus faible, 1,928,000 quintaux contre 2,250,000 quintaux en 1934. Voici les rendements notés dans les Provinces des Prairies en quintaux par acre (les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1934): Manitoba, 83 (55); Saskatchewan, 70 (28); l'Alberta, 68 (56). La première évaluation montre qu'en 1935 a production de pommes de terre dans tout le Canada est de 38,345,000 quintaux, soit 75 quintaux par acre, sur 507,900 acres, contre 48,095,000 quintaux, ou 84 quintaux par acre sur 569,200 acres en 1934. Le rendement moyen par acre pendant la période de cinq ans, de 1929 à 1933, est de 81 quintaux par acre.

Volailles habillées canadiennes

Fortes expéditions croissantes sur les îles britanniques

La demande de volailles habillées canadiennes dans les Iles britanniques est exceptionnellement bonne cette année. Entre le 1er janvier et le 30 septembre 1935 il s'est expédié au total du Canada 2,331,165 livres de poulets, dindons, poules, canards et oies contre un total de 832,090 livres pour les mêmes neuf mois de 1934 et 4,375, livres pour les neuf mois correspondants de 1933.

Les expéditions de cette année se décomposent ainsi: — 1,689,750 livres de poulets, 570,625 livres de dindons, 30,240 livres de poules; 47,800 livres de canards et 2,500 livres d'oies. Les Iles britanniques importent tous les ans environ 45,000,000 livres de volailles, et au dire des agents des Services des Volailles de la Division de l'Industrie Animale, du Ministère fédéral de l'Agriculture, le Canada n'a jamais eu une meilleure occasion qu'aujourd'hui d'avoir sa part de ce marché. En raison de cette quantité croissante de volailles sortant du Canada, les producteurs canadiens reçoivent déjà un meilleur prix. Si cependant le Canada désire continuer à maintenir sa place sur le marché anglais il faudra que les producteurs donnent plus d'attention à la production des catégories Nourries au Lait A et B. La majorité des volailles exportées étaient des Sélects B et C, les deux catégories commerciales les plus basses. Les rapports de Grande-Bretagne que reçoit le Ministère fédéral de l'Agriculture indiquent très clairement qu'il faudra offrir quelque chose de mieux que les catégories Sélect B et C si nous voulons garder ce marché. Il est relativement facile de produire des volailles Nourries au lait. Il suffit de les engraisser en épinette pendant deux ou trois semaines avant de les tuer avec une ration composée de parties égales d'avoine, blé, orge ou sarrasin broyé, mélangé avec des pommes de terre bouillies à raison d'un tiers de la quantité de grain, puis de mélanger le tout avec du lait écrémé.

---:::---

Les poulets les plus appréciés sur le marché anglais sont ceux qui ne pèsent pas plus de quatre livres après habillage.

L'Expansion constante des élévateurs du Pool est la politique de la Compagnie afin d'offrir ses services à autant de fermiers que possible. Plusieurs nouveaux centres sont desservis cette année par un élévateur rural du Pool, et les producteurs en ces endroits répondent à l'invitation qui leur est faite d'ajouter un autre membre à l'oeuvre de ta famille coopérative.

Chaque unité dans le système fonctionne pour accorder le maximum de service.

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU-CHEF -- REGINA

COOPERATION SUR LES ONDES! —Une nouvelle série de discours à la radio sous les auspices des Canadian Wheat Pools sera irradiée sur une chaîne de postes des prairies chaque mercredi soir de 8.00 à 8.30 heures H.D.M., commençant le 6 novembre.

DIVERS

L'OFFICE DU BLE

GARDINER DANS LE COMITE

OTTAWA. Le comité des officiers de l'office du blé est très actif à l'étude de la question du blé sous tous ses aspects.

M. W. D. Euler, ministre du commerce, est président de ce comité, et ses collègues sont Mr. Charles Dunning, ministre des finances et Mr. James Gardiner, ministre de l'agriculture.

Le premier ministre King a déclaré qu'il ne pouvait se prononcer sur le maintien des offíciers de l'office du blé.

---:::---

ACCORDS COMMERCIAUX

PORTAGE LA PRAIRIE, Man. — Des accords commerciaux pour la vente du blé se sont fait jour à la convention annuelle des fermiers unis du Manitoba.

A propos du marché aux bestiaux, on a proposé de le confier à la loi du marché des ressources naturelles.

Mr. L. D. McKillop de Dauphin a proposé la diminution des emblavures et du tarif ainsi que des accords amicaux favorisant les exportations du blé.

"Nous devons produire du blé et le vendre" a déclaré Mr. John Horton de Winnipeg. "Il ne devrait pas y avoir de famine lorsqu'il y a surproduction".

Il ajouta qu'on lui avait dit que le blé vendu aux minotiers anglais, comme étant classé No. 1 "northern" n'avait obtenu que le grade No. 3.

---:::---

La situation mondiale du blé

1. De par le monde, très peu d'expéditions de blé à cause de grandes récoltes en Europe et le manque de blé à bon marché pour l'exportation.

2. L'hémisphère du sud exigeant de moins en moins des approvisionnements de blé.

3. De petites exportations de blé en Europe au Royaume Uni et à tous les ports d'Europe.

4. La Russie exportant des moyennes quantités de blé à des prix fermes.

5. Les marchés d'outre-mer sont plus fermes que ceux de l'Amérique du Nord. Mais ils sont incertains.

6. La persistance du peu d'envergure des prix de la C. I. F. de Liverpool.

7. Les ventes transatlantiques du blé canadien sont insuffisantes à cause des nombreuses cargaisons expédiées aux Etats-Unis.

8. La récolte mondiale du blé, cette année, est supérieure à celle de 1934, mais sa répartition est très inégale.

9. Des pluies dans la région asséchée de l'Argentine mais avec prévision d'une récolte en dessous de la moyenne.

10. Une rapide augmentation des approvisionnements canadiens, résultant d'une température favorable aux battages et des marchés encombrés.

---:::---

EXPOSITION DE DINDONS DU MANITOULIN

L'exposition de dindons du Manitoulin de 1935 qui a été tenue à Mindemoya les 30 et 31 octobre prend graduellement une importance nationale. L'exposition célèbre cette année son dixième anniversaire et des prix sont offerts à toutes les catégories d'éleveurs de dindons. Elle a été tenue sous les auspices de trois organisations l'Association coopérative d'éleveurs de dindons du Manitoulin, les Services de Volailles de la Division de l'Industrie Animale, du Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère de l'agriculture de l'Ontario.

---:::---

Exposition de grain

Aujourd'hui, au "curling rink" de Prince-Albert a lieu l'exposition annuelle des grains sous l'instigation de la chambre de commerce. Ce soir, un concert-boucane et un programme musical pour les exposants et les fermiers seront exécutés au "Memorial hall".

---:::---

Enterfilets

La consommation actuelle de viande de boeuf au Canada par tête de la population est évaluée à 68.66 livres (56.09 en 1933); celle de lard à66.36 livres (74.58 en 1933), celle de mouton et d'agneau à 6.28 livres (6.32 en 1933), de volailles à 9.9 livres, de beurre à 30.92 livres, de fromage à 3.64 livres et d'oeufs, 22.31 douzaines.

En 1934 la valeur moyenne de ferme, par tête, des moutons, porcs et volailles était un peu supérieure à celle de 1933; seule celle des boeufs a légèrement diminué. La valeur des vaches laitières a diminué de $31 à $29 par tête; celle des autres bovins est restée au même point, à $17. La valeur des moutons s'est élevée de $4 à $4.18, celle des porcs de $8.89 à $9.86 et celle des volailles de 56 cents à 59 cents par tête.

D'après les dernières évaluations il y avait en 1934 en Amérique du Nord 55,700,000 moutons. Sur ce nombre le Canada en avait 3,400,000 les Etats-Unis 52,200,000 et Terre-Neuve 100,000. En 1933 le nombre de moutons dans le monde entier était estimé à 688,300,000.

Les laines qui viennent au premier plan dans le commerce international sont celles des mérinos et des races croisées. Le Canada, la Nouvelle-Zélande, les Iles Britanniques, l'Etat Libre d'Irlande, la République Argentine, l'Uruguay, le Chili et le Brésil (qui produit également de la laine mérinos) et l'Espagne (qui produit ainsi de la laine à tapis) sont des producteurs de laine de races croisées. Le mérinos est le principal type de laine de l'Australie, l'Union Sud-Afrique et des Etats-Unis. Il se produit de la laine à tapis dans la Russie Soviétique, la Chine, les Indes, l'Afrique française, la Turquie, l'Iran, la Syrie, le Pérou, la Bolivie, le Mexique et l'Equateur.

L'orge queue d'écureuil est une mauvaise herbe vivace que l'on rencontre à partir du Lac Supérieur en allant vers l'Ouest spécialement dans les sols alcalins, redoutés par les meilleurs graminées. On le trouve parfois dans l'Est du Canada. Cette graminée est un grand ennemi des éleveurs de l'Ouest car elle fait souffrir les chevaux, les bovins et les moutons par ses graines barbues et ses barbes qui pénètrent dans les tissus tendres de la bouche des animaux causant de l'irritation et des ulcères inflammables.

---:::---

Les fruits et les légumes séchés qui ont été conservés par la dessiccation devraient être mis dans des contenants imperméables à l'air. Les boîtes de fer blanc et les bocaux de verre sont bons; on peut aussi se servir de sacs de papier trempés dans de la cire et qu'on laisse sécher. Il faut cacheter soigneusement ces sacs et les mettre dans un endroit frais, sec et bien ventilé.

On se sert de sel, de poivre, et de sauge ou des quatre épices pour assaisonner les saucisses qui sont faites sur la ferme. Trente livres de viande à saucisses exigent ½ livre de sel de table, 2 onces de poivre, et 1 à 2 onces de sauge, si la saucisse doit être employée immédiatement, ou de 1½ à 2 onces des quatre épices, au lieu de sauge, si elle doit être conservée longtemps. Ces ingrédients doivent être mélangés à sec et incorporés parfaitement à la viande à saucisses.

---:::---

Fromage canadien de fabrique

Le Bureau fédéral de la Statistique nous apprend que la production de fromage de fabrique au Canada en 1934 a alteint un total de 99,346,637 livres évalué à $9,797,398; ces chiffres, sont les plus bas que l'on ait enregistrés au cours de ce siècle, aussi bien pour la quantité que pour la valuer. La diminution de quantité sur 1933 est de 11,799,856 livres ou de 11 pour cent, et la diminution de valeur de $1,330,586 ou de 12 pour cent, tandis que le prix moyen par livre est tombé de 10.01 cents à 9.86 cents.

L'Ontario et le Québec ensemble ont produit 96 pour cent du total, la première avec 73,301,029 livres, soit 74 pour cent, et la dernière avec 21,676,738 livres, soit 22 pour cent. De légères augmentations sur 1933 ont été enregistrées au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique et des diminutions partout ailleurs. Il ne se produit pas de fromage de fabrique en Nouvelle-Ecosse.

---:::---

FABRIQUES CANADIENNES DE PRODUITS LAITIERS

Le nombre de fabriques de produits laitiers fonctionnant en 1934 était de 2,652, se décomposant ainsi: 1,231 beurreries, diminution de cinq sur 1933; 1,053 fromageries, diminution de 73; 347 fabriques combinées de beurre et de fromage, augmentation de 16; et 21 établissements de lait concentré, diminution de 2. Le nombre total de fabriques accuse une diminution de 64. La valeur totale combinée de tous les produits des établissements laitiers en 1934 était de $92,629, 905, soit une augmentation de $5,411,594 ou de 6 pour cent sur 1933.

L'automme de chez nous

Comme une sentinelle, au seuil de nos hivers,
L'automne de chez nous revient monter la garde.
L'été qui nous grisait (O splendeur des prés verts!)
S'enfuit en grelottant, tel un gueux dans ses hardes.
Dans les sentiers connus passent les mêmes gens;
Mais la bise a changé les fleurs en feuilles mortes.
Les enfants sont heureux! Le froid, comme un agent
Aux promesses trompeuses défile la cohorte
De plaisirs attendus et jamais assouvis.
Image de la vie qu'on voudrait en un jour
Voir passer sous nos yeux. Mais les joies sont ravies
Comme les fleurs, l'automne; et s'enfuit sans retour,
Avec nos cheveux blancs, le bonheur convoité,
Souvent tout près de nous et qu'on cherche là-bas . . .
Les oiseaux indécis n'osent pourtant quitter
Le jardin accueillant; mais leur vol lent et bas
Est comme un "Au revoir". Le ruisseau plus timide
A perdu son murmure. Sous la glace, il s'enfuit.
Triste comme l'oiseau et la paupière humide,
En songeant que le jour fera place à la nuit,
Les vieux disent: 'L'été fera place à l'hiver".
Si Dieu n'avait donné aux hommes l'espérance,
Au premier vent d'automne, l'âme serait brisée.
La neige dans nos coeurs abrite la souffrance!
Vienne un rayon sublime, par Dieu seul déposé,
En secret s'illumine la route décevante.
Et vers le ciel alors, vers le printemps sans fin,
Se dirigent nos pas. Cette paix confiante,
Aube du paradis, c'est de l'hiver la fin!

MARGUERITE.

Le cirage des volailles

Précautions à prendre lorsque l'échaudage est nécessaire

Les volailles que l'on se propose de plumer à la cire doivent auparavent être "dégrossies" à sec, c'est-à-dire qu'on enlève du corps de l'oiseau la plus grande partie des plumes qui peuvent s'enlever facilement. Comme l'explique le Dr Grace dans le bulletin sur "l'emploi de la cire pour plumer les volailles publié par le Conseil National des Recherches en collaboration avec le Ministère fédéral de l'Agriculture, la plupart des oiseaux peuvent être épluchés à la cire après être dégrossis à sec, mais il y a deux exceptions: (1) les jeunes oiseaux portant beaucoup de plumes naissantes et (2) les oiseaux en mue dont les plumes naissantes sont petites et mal développées. Ces deux catégories d'oiseaux ne donnent pas de résultats uniformément satisfaisants à moins qu'ils ne soient échaudés avant d'être dégrossis. Il est toujours préférable de dégrossir sans eau cependant quand on peut le faire.

Il faut prendre de grands soins lorsqu'on a recours à l'échaudage, car la peau de l'oiseau se déchire facilement. L'oiseau est tué, on le laisse saigner deux ou trois minutes, et après avoir enlevé les grandes plumes de la queue et des ailes on le plonge dans le l'eau chaude pendant environ une minute. La température de l'eau doit être de 128 degrés F., pour les poulets et de 130 degrés F., pour les poules. Il faut avoir soin de bien maintenir ces températures car il suffit de légères variations pour que les résultats soient affectés. Une température trop élevée brûle la peau, tandis qu'une température trop basse n'exerce aucun effet. Le réglage de la température de l'eau d'échaudage est ce qu'il y a de plus essentiel dans le procédé de la plumaison à la cire. Pendant la minute que l'oiseau est dans l'eau il faut le remuer doucement pour que l'eau chaude pénètre jusqu'aux racines des plumes.

Après un trempage d'une minute dans l'eau on enlève les grosses plumes avec soin parce que la peau s'abîme aisément. L'oiseau ainsi dégrossi est suspendu et la chaleur du corps fait évaporer l'humidité en une heure ou deux. L'oiseau sèche et se refroidit pendant cette suspension, prévenant ainsi la formation de taches, qui apparaissent souvent quand on cire des oiseaux très chauds. On conseille à l'opérateur de ne jamais cirer un oiseau avant qu'il soit parfaitement séché, car la moindre humidité empêche la cire d'adhérer aux plumes. On peut se procurer le bulletin dont il est fait mention ci-dessus en s'adressant au Bureau de la Publicité et de l'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Comment sont traités les enfants par l'Etat soviétique

Les "Isvestias" se plaignent des mauvais traitements infligés aux enfants dans les asiles de l'Etat: "L'existence des enfants dans les asiles de l'Etat ne s'est pas améliorée, disent-elles. Souvent les enfants s'enfuient de ces asiles. En 1932-33 plus de 9000 enfants se sont enfuis des asiles appartenant au Commissariat de l'Instruction publique de la RSFSR. Certains asiles patiquent des méthodes terroristes. Dans ceux de la région de l'Oural, à Serpoukhovo, dans la région de Sverdlovsk, les enfants sont souvent roués de coups. Parfois, prétendant renvoyer des enfants à leurs parents, on les change d'asile; les parents les cherchent en vain; ils sont perdus . . . Certains soviets locaux font des prélèvements illégaux sur les budgets des asiles pour enfants . . . Il est temps que le Commissariat de l'Instruction publique de la RSFSR et les Commissariats de République fédérée comprennent enfin . . . que le décret historique du 1er juin sur la liquidation des enfants abandonnés est obligatoire pour tout le monde et que les tâches qui en découlent doivent être accomplies coûte que coûte par tous les organes du Commissariat de l'Instruction publique.

VOYAGES
de Noël
aux
Vieux Pays
TOUTES LES LIGNES OCEANIQUES SONT REPRESENTEES
PASSAGES REDUITS PAR BATEAUX
Taux spécialement réduits jusqu'aux quais après le 14 novembre
Faites vos réservations maintenant de tout agent.

Canadien National

Classement du
BLÉ GARNET
D'après un amendement de la Loi du Grain du Canada passé à la session de 1934 du Parlement du Canada, des classements seront établis pour le blé Garnet, en vigueur le 1er août, 1935.

Que les cultivateurs tiennent bien compte de cela en conservant et en se procurant la graine de semence pour la récolte de blé de 1935.

FEDERAL GRAIN LIMITED

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50
NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

Drs Borrowman & Borrowman
Thomas E. Borrowman --- Minnie A. Borrowman
CHIROPRACTICIENS GRADUES DE PALMER
2-Knox Block
(au-dessus de Woolworth's)
PRINCE-ALBERT, SASK.
TELEPHONE 3 0 4 0
Edifice Ford
SHELLBROOK, SASK.
Consultations gratuites

Charbon et bois
Comme d'habitude nous avons une grande quantité de charbon et de bois dans notre cour. C'est bientôt le temps du chauffage, et nous vous prions de vous rappeler ces trois noms
WESTERN GEM, MIDLAND et WILD FIRE.
Les trois meilleures marques de charbon
Tél. 2275

North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

Supreme
RAFRAICHISSANT
Distillé d'après la meilleure tradition de Londres. Vous aimerez la rare saveur et la bonne qualité de ce fameux gin.
Vendu en bouteilles plates-ovales de 13 et 25 onces
Monogram
LONDON DRY GIN

Un Produit de la British Columbia Distillery

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

St-Brieux

IN MEMORIAM

Notre paroisse vient d'être cruellement éprouvée par la perte d'un excellent chrétien, patriote ardent, ami de l'éducation tant intellectuelle que physique, en la personne de M. Hormisdas Félix Tétreault. Malade depuis plus d'un an, il s'est pieusement éteint à l'hôpital de Humboldt le 29 octobre. L'inhumation eut lieu à St-Brieux le 31.

Aîné de 16 enfant, il naquit à Ste-Brigide, P. Q., le 17 décembre 1884; ses études commerciales terminées, notre regretté paroissien entra au service des chemins de fer, emploi qu'il garda toute sa vie. C'est dans notre province qu'il dépensa plus de la moitié de sa vie, y étant depuis 1908. Chef de gare durant 16 ans à Kinley, il sut se gagner de nombreux amis. de Kinley il vint à St-Brieux, toujours comme chef de gare.

Ami de l'éducation, il se fit un devoir de donner une solide instruction à ses enfants, parmi lesquels nous comptons un scolastique chez les Révérends Pères Oblats.

Dévoué pour ceux de sa race, il fut président de notre cercle local de l'A.C.F.C. qu'il dirigea avec sagesse et fermeté pendant plusieurs années.

Malgré un long séjour au milieu d'une population ne partageant pas sa croyance, sa foi fut gardée. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, depuis sa fondation dans la paroisse.

Aimant le plaisir, il se dépensa pour promouvoir autour de lui, les jeux et les sports. Il sera regretté de tous.

Lui survivent, son épouse et dix enfants, son père et sa mère, deux frères et sept soeurs.

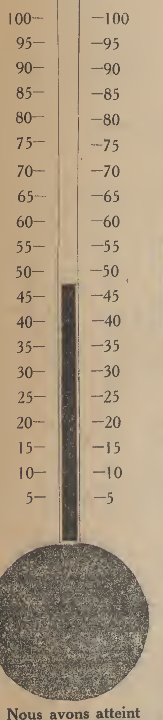
A la famille en deuil, nos sincères condoléances!

FLUCTUATION

de nos

Abonnements

IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint cette semaine 48% de notre OBJECTIF

****

Rosetown

Dimanche, le 20 octobre, une nombreuse canadienne-française a répondu à l'appel de M. Roaul Béchard pour la formation d'un cercle de l'A.C.F.C.

M. Albert Mouir parla quelques minutes; il expliqua le but de la réunion. M. W. Laplante parla au sujet de l'organisation et expliqua le nom et démontra ce que peut faire cette association dans un district où les anglais protestants sont plus nombreux que nous.

M. Raoul Béchard fit un magnifique discours, expliaant le but, l'organisation et l'action de l'A.C.F.C.; la force tous faits et ces explila force; tout ces faits et ces explications détaillées et sans oublier de faire rire son auditoire, il termina au milieu de nombreux applaudissements.

MM. Eugène Sénécal, Edouard Quintal et Gérard Lachapelle, donnèrent les scrutins pour que les membres nomment les officiers. Le résultat fut:

MM. Raoul Béchard, Emérie Sénécal, Albert Mouir, Jean Arsenault, Wilfrid Laplante, Mme F. Arsenault, Mlle Emilienne Sénécal, Mlle Thérèse Sénécal.

En attendant les résultats, Mlle Irène Hudon chanta "Ne fais jamais pleurer to mère". Elle fut très applaudie.

Les membres sont au nombre de 53, ce qui est très bien, mais nous espérons en avoir encore plus bientôt.

—:::—

Regina

Le 15 octobre dernier, M. et Mme Jos. Huot, 3134, 13e Ave Régina, célébraient leur 25ème anniversaire de mariage.

M. J. Huot, natif de l'Etat du Michigan, vint à Wolseley en 1900. Mme Huot, née à Québec, s'en vint demeurer à Wolseley en 1899.

Après leur mariage en 1910, ils cultivèrent une ferme à Wolseley, jusqu'en 1915.

De là, on les retrouve à Ponteix jusqu'en 1933, alors qu'ils vinrent à Régina.

Pour enjoliver leur existence, ils eurent neuf enfants, dont cinq garçons, Henri, Paul, Joseph, Marcel, Raymond, tous à la maison, et quatre filles: Mme Emile Jodoin, Ponteix; Rév. Sr M. St-Calixtus à Winnipeg, Jeanne et Alice à la maison.

Rév. Sr M. St-Calixtus ne pouvait assister à la fête. Ce jour-là, il y eut messe solennelle à la cathédrale. Y assistaient, un grand nombre de parents et d'amis. Le chant, soigneusement exercé par la Rév. Sr M. S. Ferdinand, fut exécuté par les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur.

Dimanche, le 20 octobre, un service à thé en argent et une bourse leur furent présentés par leurs enfants, et ainsi que d'autres cadeaux par leurs amis.

Un agréable programme de compliments leur exprimait l'estime et l'affection que tous ont pour eux.

Parmi les invités, on remarquait Mme T. Huot de Régina, mère de M. J. Huot; Rév. S. M. St-Majella; M. et Mme L. Longpré de Qu'Appelle; M. et Mme Emile Jodoin de Ponteix et leurs fils Paul et Jean; Mlle V. Foss et Mlle F. Heisler de Régina.

Nous leur souhaitons vingt-cinq autres années de bonheur et de prospérité.

!MACKENZIE KING EST LA!

!L'ENQUETE A STEVENS!

!LE NOUVEAU PARTI!

Ceux qui ont suivi la politique riront à se tenir les côtes en se procurant ces 3 chansons pour la somme de

35c

port payé, air très gai et bien connu.

Les copies sont limitées

Si vous ne voulez pas être déçus

Envoyez immédiatement

A. Couture

P. O. Leoville - - - - Sask.

****

—:::—

White-Star

RETRAITE PAROISSIALE

Notre retraite fut couronnée dimanche soir, le 3 novembre, par le Te Deum. Pour témoigner leur gratitude, les paroissiens offrirent la somme de vingt-cinq dollars au R. P. Prédicateur qui sut si bien dans ses sermons intéressants et instructifs nous montrer le chemin de la vertu et du ciel. La température et la maladie qui sévissent dans la paroisse empêchèrent un certain nombre d'assister régulièrement aux exercices, mais il se fit un grand effort pour remplir l'église les trois derniers jours et tous ont pu goûter les bons fruits de ces jours bénis. Le R. P. Chartiez, O.M.I. est parti avec l'assurance que sa retraite portera de bons fruits et que nous l'accompagnerons de nos prières. Merci, chez Père, vous nous avez fait du bien.

PREMIERE COMMUNION

Le matin de la clôture, à la première messe, quelques petits enfants s'apprêchèrent de la sainte Table pour la première fois. Après les avoir préparés toute la semaine notre dévoué curé préparés toute la tre dévoué curé entendit leur première confession et leur donna la communion pendant sa messe. Toute la paroisse se fit un devoir d'accompagner les chers petits a leur premier Festin divin.

CLUB SPORTIF

Dimanche, le 27 octobre, le club des sports se réunit en conseil général pour élire un nouvel exécutif. M. J. Ferchuk est remplacé par M. L. Le Moal comme président. Melle W. Ferchuck remplace Melle Cartier. Melle W. Ferchuck remplace Melle Cartier au secrétariat. Les autres sont les mêmes. De grandes activités sportives sont en ébullition pour la saison glacée. Nous comptons sur l'encouragement de tous.

CLUB AGRICOLE

Jeudi, le 31 octobre, le Club agricole junior se réunit au presbytère pour proclamer les lauréats. Le rapport du juge de l'Université se lit comme suit: Louis Le Moal, âgé de 15 ans, 1er prix; Johnston McVeand, 2e prix. Comme stimulant pour continuer le bon travail de cette année, un voyage à Saskatoon leur sera payé au mois de janvier. Succès et bon voyage à nos jeunes gens.

DIVERS

Dimanche, le 27 octobre, c'était grande fête chez H. Lahaye, marguillier de la paroisse. Une foule de paroissiens se rendait en surprise chez lui pour célébrer le changement de logis de la famille. Tout le monde s'amusa bien.

La première partie de carte est annoncée pour dimanche prochain, le 10 novembre; ce sont les familles Masserey et Le Moal qui se chargent des amusements. Les marguilliers se chargeront de l'organisation financière et de l'organisation des parties de cartes; notre curé nous promet tout son encouragement et son aide.

—:::—

Delmas

Parmi les activités paroissiales de Delmas, une semble bien digne de mention: la belle séance récréative exécutée par nos écoliers du village, sous la direction de leurs trois dévouées institutrices: Sr Marie de St-Joseph, Sr Gertrude de Marie et Mlle Nolin. Le programme comprenait des morceaux de piano et de violon, des chansons par des groupes, des "drills" par les garçons, des déclamations françaises et anglaises, une jolie scénette anglaise et une comédie française. "Le cousin riche", rendue avec grand succès par les élèves de la haute école.

Après le concert, devant une assistance nombreuse et intéressée, les prix du concours de français furent distribués par le R. P. Curé assisté du clergé présent et de quelques membres de l'exécutif local de l'A.C.F.C. ainsi que du président de la commission scolaire. Après quelques paroles encourageantes du curé, la séance se clôtura par un bruyant "O Canada".

Un certain nombre de paroissiens bâtissent un abri pour leurs chevaux près de l'église pour les protéger contre le froid.

De passage: le Père Edmond Pratt, O.M.I., de l'Ecole St-Antoine du Lac d'Oignon, qui ramena le Père Calais, O.M.I., à son ancienne résidence pour le soin des missions indiennes et emmena avec lui le Père Patrice Mercredi à son nouveau poste d'apostolat au Lac d'Oignon.

—:::—

W.-Bunch

Le mois d'octobre a été fertile en événements d'importance pour notre localité et sa population. La même semaine a vu le décès de ses deux plus vieux pionniers dans les personnes de MM. Dumais et Beausoleil, tout deux âgés de près de 90 ans; deux naissances et cinq mariages.

Carillons joyeux, glas funèbre nous conviaient tour à tour aux noces et aux enterrements. Ainsi va la vie!

BAPTEMES: Octobre 1935

François Arthur, baptisé le 13, fils de M. et Mme Emmanuel Caplette. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Roy.

Joseph, J.-B. Alexandre, baptisé le 13, fils de M. et Mme William Klyne. Parrain et marraine, Jean Dumais et Marie Piché.

Doris, Gertrude, baptisée le 13, fille de M. et Mme S. Lafrenière. Parrain et marraine, Adélard Dufresne et Gertrude Leclerc.

Joseph, Emmanuel, Bernard, baptisé le 13 octobre, fils de M. et Mme Alfred St-Yves. Parrain et marraine, Emmanuel Demers et Marie-Anne Robert.

Joseph Claude, baptisé le 20, fils de M. et Mme Alfred Therrien. Parrain et marraine, M. et M emPhilibert Bruneau.

Marie-Rose, Anna, Albertine, baptisée le 20, fille de M. et Mme Jean Bonneau. Parrain et marraine, Edouard Latour et Marie-Rose Vandrie.

Marie, Lorraine, Cécile, baptisée le 27 octobre, fille de M. et Mme Louis Balaux. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Balaux.

Joseph Véronique, Cécile, baptisée le 27 octobre, fille de M. et Mme Adélard Paquin. Parrain et marraine, Louis Paquin et Dora Paquin.

MORTALITES

Marie Lacerte, enfant de M. et Mme Joseph Lacerte, décédée le 6 octobre 1935.

Louis Dumais, époux d'Albertine Brière, âgé de 85 à 90 ans, décédé le 20 octobre.

Evangeliste Beausoleil, âgé de 88 ans 3 mois et 23 jours, décédé le 23 octobre.

MARIAGES

M. Adélard Blanchar et Mme Vve Prudent Lapointe, le 15 octobre. Témoins, MM. Alfred Lalonde et Homer Brûlé.

Alcide Boisvert et Marie-Ange Grégoire, le 21 oct. Témoins: Gédéon Boisvert et Alcide Grégoire.

Joseph-Henri, Rosaire Durand et Marie-Jeanne Poirier, le 22 octobre Témoins: Nap. Durand et Gus. Poirier.

Isaïe Poirier et Marguerite Roberts le 22 octobre. Témoins: Arthur Rainville et Alex. Beausoleil.

Paul Poirier et Cécila Lavoie, le 22 octobre. Témoins: Ed. Poirier et Adélard Lavoie.

Jean-Louis Lapointe et Aurèla Gareau, le 24 octobre. Témoins: P. H. Paulhus et Médéric Gareau.

Antonio Grégoire et Emilienne Piché, le 29 octobre. Témoins: Alcide Grégoire et Paul Piché.

M. Evangéliste eBausoleil vient de s'éteindre à Willow-Bunch, le dernier membre d'une de ces nombreuses familles de la vieille province de Québec, né le 28 juin 1847 à St-Félix de Valois, il quitta, dès ses jeunes années, sa paroisse natale et alla s'établir dans la paroisse voisine, St-Gabriel de Brandon où il résida pendant près de cinquante ans; il laissa St-Gabriel en 1912 et vint s'établir à Willow-Bunch où il a demeuré depuis.

Il épousa Mlle Philomène Charette le 2 mai 1869. De ce mariage naquirent dix enfants, dont quatre moururent en bas âge; quatre autres l'ont aussi précédé dans la tombe: Romulus, décédé à St-Gabriel; Joseph, Alice, (Mme J. U. Bourgeois), ainsi que Simon; ce dernier, membre de la Communauté des Frères de Lamenais, obtint un congé bien mérité après une dizaine d'années d'enseignement aux nègres d'Haïti, et vint maurir avec ses parents à Willow-Bunch, quelques jours seulement après son arrivée.

M. Evangéliste Beausoleil vient de perdre son épouse en l'année 1915. Il épousa en second mariage. Mme Vve Elie Mondor; cette dernière mourut il y a à peine quelques mois.

M. Beausoleil dirigea une scierie à St-Gabriel pendant une quarantaine d'années. Il prit une part très active dans le développement de cet endroit. Il construisit l'aqueduc qui dessert cette petite ville. Il fut l'un des promoteurs et contracteurs de la ligne de chemin de fer qui fît naître St-Gabriel.

Il a toujours été un ardent admirateur de la politique de réforme du grand chef national, sir Wilfrid Laurier.

Restent pour déplorer sa perte, deux fils: Sinaï et Alexandre, tous deux de Willow-Bunch.

A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

—:::—

Mortalités

Mort du R.P. Dupire, O.M.I. au Mackenzie

L'un des plus vieux missionnaires de l'Ouest canadien --- Agé de 82 ans

A FORT SMITH

Une dépêche d'Edmonton nous apprend la mort, survenue jeudi, le 24 oct., du R. P. Louis Dupire, oblat de Marie Immaculée.

Le Père Dupire était arrivé au Lac Labiche en 1875 et avait été ordonné prêtre l'année suivante. Il a été décoré des palmes académiques, il y a quelques mois, à l'occasion de ses soixante ans de mission. Il était né en France (à Napoléonville, depuis Pontivy), bien qu'il eût passé la plus grande partie de sa vie dans l'extrême Nord américain, d'où il n'était revenu que deux fois en plus d'un demi-siècle. Il devait célébrer le printemps prochain ses noces de diamant sacerdotales.

Jusqu'à ces tout derniers temps, le P. Dupire s'occupait encore de ministère paroissial à Fort-Smith, où il vivait depuis quelques années, près de Son Excellence Mgr Breynat.

Il était l'un des plus vieux religieux de l'Ouest canadien, voire de toute sa sommunauté et, croyons-nous, le doyen des missions du Mackenzie.

L'un de ses frères, Eugène, avait suivi quinze ans plus tard le P. Dupire en Amérique et s'était établi à Prince-Albert, Saskatchewan. Il est mort à Cohoes, N.-Y., en 1922.

—:::—

L'INHUMATION DU R. P. L. DUPIRE A FORT SMITH, T. N. O.

FUNERAILLES DE CE VIEUX MISSIONNAIRE OBLAT CE MATIN

FORT SMITH, T.N.O.—Le R. P. Louis Dupire, O.M.I., missionnaire du nord depuis 60 ans, dont 40 ans passés à Fort Résolution, Territoires du Nord-Ouest, a été inhumé ici. Il est décédé jeudi dernier à l'âge de 82 ans. Le nord perd l'un de ses plus grands amis.

Natif de France, le R. P. Dupire était le doyen des missionnaires du nord. Il y assista au progrés de la civilisation au développement des moyens de transport. Les trajets par avion jusqu'à l'océan arctique ont succédé aux longs voyages en traînes à chiens.

Le R. P. Dupire était né en Bretagne. Il reçut son obédience pour le Canada en 1875 et l'année suivante il était élevé à la prêtrise au Lac LaBiche, Sask. Le défunt fut d'abord attaché à la mission de Fort Résolution où il exerça son ministère pendant 40 ans. Pendant les 20 années suivantes, il fut successivement missionnaire à Fort Rae, Hay River, Fort Fitzgerald et Fort Smith. Le printemps dernier, le R. P. Dupire avait été décoré de la Légion d'Honneur par le gouvernement de France en reconnaissance de sa longue et fructueuse carrière missionnaire en terre canadienne. Le défunt était l'oncle de M. Louis Dupire, rédacteur au "Devoir", de Montréal.

—:::—

Un bel exemple

LE DEVOIR.— On imagine que le R. P. Dupire, O.M.I., qui vient de mourir après une vie chargée d'années et de travaux, avait vu beaucoup d'hommes et beaucoup de choses. Il était l'un des derniers survivants d'une époque qui appartient déjà à l'Histoire.

Une lettre du vénérable religieux à notre camarade Dupire, son neveu, montre que les supérieurs des Oblats n'ont pas voulu laisser perdre le trésor que constituaient les souvenirs du P. Dupire.

J'avais désiré t'écrire plus tôt, écrivait-il cet été à son neveu, *j'en ai été empêché, le Révéreud Père Général m'ayant ordonné de faire un rapport sur ma vie de missionnaire durant soixante ans. Cette espèce de rapport que j'ai écrit de mémoire m'a personnellement fatigué, vu le tapage extraordinaire occasionné par les ouvriers qui installaient l'électricité à l'hôpital, ce qui m'a obligé à attendre jusqu'après le souper pour écrire. Ce rapport, à part la portion confidentielle relative à la congrégation des Oblats, paraîtra dans les annales de Lyon; il a 85 pages, mais il n'est pas aussi intéressant que si je l'avais écrit à tête reposée, surtout parce que je n'ai pas pu me rappeler les dates ni les noms propres, comme il eût été convenable. Le Révérend Père Général, qui n'a lu qu'une certaine partie de mon griffonnage, m'a dit en être satisfait.*

On peut ne pas prendre pour argent comptant l'opinion, très probablement par trop modeste, que l'auteur faisait de son oeuvre. Ce que nous voulons retenir surtout, c'est l'exemple que donnait ainsi le supérieur général des Oblats.

Que de témoignages, précieux et que rien ne pourra remplacer, l'on pourrait ainsi recueillir! O. H.

Le Frère Marie-Victorin obtient le prix Coincy

PARIS. — L'Académie des Sciences décerne le prix Coincy de mille francs au Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, pour l'ensemble de ses travaux floristiques.

—:::—

Lebret

Fr Donat Fafard O.M.I.

Le 23 octobre dernier s'endormait dans le Seigneur un religieux Oblat de Marie Immaculée dont la vie tout entière fut vécue dans la plus grande humilité. Ceux qui le connaissaient l'appelaient "le bon Frère Fafard. Bon, il l'était dans son coeur et dans sa vie entièrement consacrés au service du bon Dieu et de ses Missionnaires.

Issu d'une noble lignée il comptait dans sa famille un oncle martyrisé par les Indiens, le Père Fafard, un autre de ses oncles agé de près de 80 ans encore au service du Maître dans le ministère des âmes,

Né à Saint Germain d'Ymaska, le 29 septembre 1877, le frère Fafard embrassa la vie religieuse à l'âge de 19 ans. Sa vie intérieure, sa piété et son dévouement en ont fait un modèle de religieux.

Usé par le travail, depuis quelques années le bon frère n'avait d'autres occupations que la priére. Il y consacrait plusieurs heures du jour. Et à ceux qui lui demandaient ce qu'il faisait, il répondait: "Je prête mes lévres aux âmes du purgatoire."

En lui la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée perd un fils dévoué et fidèle, et le Scolasticat du Sacré Coeur, auquel il était attaché depuis 9 ans perd une figure vénérable et une âme sympathique.

Les funérailles ont eu lieu, vendredi, le 25 au scolasticat. Le Révérend Père J. Magnan, Provincial avait tenu à chanter lui même le service de son humble sujet et de son compagnon de mission. Un cortège imposant de Pères et de Frères conduisait le corps à sa dernière demeure, dans le cimetière du scolasticat, où chacun aime à aller prier le bon frère, qui au ciel continuera d'être pour les siens le puissant intercesseur, que tous reconnaissaient en lui. —Beati qui in Domino moriuntur!—

—:::—

Une famille de neuf personnes

Mme. Alex Berns, de Monona, Iowa, écrit: "Nous avons employé le Novoro du Dr Pierre continuellement cet hiver. Nous sommes neuf dans notre famille et nul d'entre nous n'a été malade pendant l'hiver bien que nous ayions quatre de nos enfants à l'école. Il y a eu beaucoup de maladies autour de nous, spécialement des maux d'estomac. J'emploie aussi le liniment Oléolo pour des douleurs rhumatismales et c'est la seule chose qui me donne du soulagement. Je ne sais pas comment je pourrais exister sans ces remèdes." Le Novoro du Dr Pierre et le liniment Oléolo sont deux remèdes qui ont fait leurs preuves et qui ont été employés par les personnes malades quatre générations durant avec un succès remarquable. Il ne sont pas en vente chez les pharmaciens et peuvent seulement être obtenus par des agents locaux spécialement désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Apportez vos PRESCRIPTIONS au

Mitchell's DRUG STORE

Excellents pharmaceutiques employés dans la composition.

Certifié par 33 ans d'expérience

Mitchell's Drug Store

903 Ave. Centrale — Prince-Albert

E. ODELIEN

Tailleur pour dames et hommes

HABITS ET PARDESSUS

faits — sur — mesure

Pressage, nettoyage, réparation

On refait les habits

Paletots de fourrure réparés et redoublés

31 River St. W. Prince Albert, Sask.

Agent pour "HOUSE OF HOBBERLIN"

Tailored Clothes

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc.

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

DES MILLIONS DE MILLES DE VOYAGES EN HIVER AVEC SUCCES

L'expérience des envolées au-dessus des déserts glacés du Labrador et des hivers "ouverts" de la côte de la Colombie; au-dessus des prairies du Canada central balayées par le vent et dans la longue nuit de décembre de l'Arctique canadien... ont donné aux pilotes et aux mécaniciens depuis dix ans l'entraînement le plus complet au monde dans toutes les phases et conditions des envolées d'hiver.

Principalement à cause de cette expérience accumulée, les pilotes du "Canadian Airways" ont été choisis dans les dernières années pour participer à diverses expéditions arctiques et antarctiques.

Leur succès est insurpassable

BUREAU REGIONAL:

Prince-Albert, Edifice Gloeckler Tél. 3090

OU

Saskatoon: Arrow Coach Lines Tél. 5181

Régina: Western Agencies Ltd. Tél. 6505

Winnipeg: Airways Bldg. Tél. 201-184

Canadian Airways

Pied-à-terre dans tout le Canada.

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED

Winnipeg, Manitoba

281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs

du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta

ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM

Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées

C. G. SPENCER .président

A. C. REID gérant-général

Nouvelles

Les minéraux en Saskatchewan

REGINA. — En Saskatchewan, pendant la première moitié de l'année courante, l'exploitation des minéraux a rapporté plus de $1,500,000, y compris $552,435 pour les combustibles et $205,125 pour d'autres produits non métalliques.

:::

Les dépenses de liqueurs

REGINA.— Pour les premiers six mois de cette année, en Saskatchewan, la vente des liqueurs a rapporté $451,809.55, soit une augmentation de $120,876.15 pour la même période l'an dernier d'après le rapport du trésorier provincial.

:::

Les fourrures canadiennes

REGINA.— La production des fourrures brutes, au Canada, pour a saison 1933-34 est evaluée sur le marché à $12,349,328, indiquant une augmentation de $2,044,174 sur la saison précédente.

:::

Plus de touristes

REGINA.— Au Canada au mois d'août de cette année, il y a eu 2,885,480 touristes, 531,688 de plus que l'an dernier, pour le même mois.

:::

DAVIS à OTTAWA

REGINA.— M. T. C. Davis, c.r., procureur provincial, sera un des représentants de la Saskatchewan à la prochaine Conférence interprovinciale, à Ottawa.

On y traitera, entre autres choses, des pouvoirs des gouvernements provinciaux et fédéral, de l'assurance-chômage, du salaire minimum, des pensions de vieillesse et des limites de taxation entre les gouvrnements.

:::

LE NOUVEL EMPRUNT

OTTAWA.— L'emprunt du gouvernement du dominion, lancé le 4 novembre dernier, avec l'objectif de $75,000,000 a été depassé. En trois heures, après son émission, les souscriptions doublaient le montant.

:::

Le major C. H. Douglas ne reviendrait pas cette année

EDMONTON.— Le premier ministre Aberhart annonce que le Major C. H. Douglas, aviseur pour la reconstruction d'un gouvernement national ne reviendra pas en Alberta cette année.

Bien qu'Aberhart n'a rien de défini à faire connaître, il espère rappeler le Major Douglas avant le printemps prochain afin d'aider le gouvernement provincial de l'Alberta à préparer un plan du Crédit Social.

Le gouvernement Reid a fait un contrat de deux ans avec le Major Douglas et lui allouant $2,000 et le paiement des dépenses à chaque visite en Alberta ne dépassant pas trois semaines chaque fois. Il vint en mai dernier. En outre des $2,000 pour chaque visite, le Major Douglas a un contrat général de $5,000 dont la moitié a été payée.

:::

Dernière heure

OTTAWA.— La Conférence interprovinciale aura lieu le 27 novembre.

OTTAWA.— King vient d'offrir à John Dafoe, rédacteur du *Free Press* de Winnipeg, la position de ministre canadien à Washington.

OTTAWA.— M. Vincent Massey succède à Fergusson comme haut commissaire à Londres. Il partira le 7 novembre.

OTTAWA.— La rumeur circule que M. Motherwell serait le prochain lieutenant gouverneur de la Saskatchewan.

Le cardinal Villeneuve à Paris

"Cent cinquante ruisselets d'esprit et de civilisation française du 17e siècle coulent dans mon sang", dit Son Eminence au banquet du Comité France-Amérique

PARIS, (P.C.-Havas). — "Cent cinquante ruisselets d'esprit et de civilisation française du XVIIe siécle coulent dans mon sang."

Quand le cardinal Villeneuve proclama ses titres de noblesse devant ses 89 hôtes au banquet offert en son honneur par le comité *France-Amérique* de vifs applaudissements éclatèrent de toutes parts, mais l'éminentissime prélat n'avait pas attendu la soirée pour révéler la découverte qu'il fit durant son voyage la semaine dernière en Saintonge. Le sourire aux lèvres, les yeux pétillants de joie au cours de la fête intime improvisée à la maison canadienne de la cité universitaire par son directeur, Firmin Roz, il avait dressé l'arbre généalogique dès l'après-midi devant ses jeunes compatriotes venus du Canada pour achever leurs études ou passer leur thèse en Sorbonne.

Trois heures de l'après-midi: sur une des cent églises que le cardinal Verdier a fait construire en lisière de la capitale un immense archange en marbre vert est hissé. Une foule de plusieurs centaines de personnes regarde moins le clocher que le groupe de prélats tout rouges et violets debout devant le seuil du future sanctuaire: le cardinal-archevêque de Québec, Mgr Chaptal, évêque auxiliaire du diocèse parisien, Mgr Laflamme, archiprêtre de la basilique de Québec, sont là tous quatre tête nue, les pieds dans la boue pour être les premiers à voir l'archange dominer ce coin un peu triste de la banlieue ouvrière. Tout près de là, se dresse la *Cité Universitaire* où les élites estudiantines de tous les pays du monde trouvent un commun asile.

Les prélats s'y rendent sans voitures, salués sur tout le parcours par une foule respectueuse. Les voici devant le grand bâtiment en briques rouges sur les murs duquel grimpe un jeune lierre. Au bas du perron, M. Firmin Roz les accueille au nom de la maison canadienne de la Cité universitaire. Et—pendant une heure — dans le cadre familier; présque familial, le cardinal Villeneuve rapporte ses souvenirs de voyages et échanges ses impressions avec d'humbles ou éminents interlocuteurs. Un jeune étudiant lui annonce qu'il prépare sa thèse sur Louis Hémon, et le cardinal lui pose mille questions bienveillantes sur "le romancier de France le plus cher aux coeurs des Canadiens". Avec le même intérêt il interroge le grand historien de l'art, Emile Mâle, sur ses travaux les plus classiques et notamment sur son histoire des plus belles cathédrales du sol de France. Et la conversation se poursuit sur le même ton de causerie familière avec Georges Lecomte, romancier et académicien, avec Henri Marion, principal historien des finances françaises, avec le docteur Flessinger, médecin humaniste qui fit naguére un voyage au Canada, bref, avec tout Paris et les cinq Facultés.

LE BANQUET

Huit heures du soir: onze tables sont dressées dans le vaste salon aux boiseries claires, dorées et joyeuses: une centaine de convives en habits de soirée et en grandes toilettes se pressent respectueusement autour des deux cardinaux qui pénètrent doucement dans la salle du banquet France-Amérique. Le cardinal Villeneuve échange des souvenirs avec M. Gabriel Hanotaux, président du Comité France-Amérique, ancien chancelier de l'Académie française et ancien ministre des Affaires étrangères.Le cardinal Verdier est en grande conversation avec MM. Philippe Roy, ministre du Canada; Achille Villet, préfet de la Seine; F. L. de la Barra, ancien président de la République du Mexique.

On reconnait dans l'assistance: Mme Jean Chiappe, la duchesse de la Rochefoucauld, Mgr Baudrillart, M. Brugère, ministre de France à Ottawa: Mme Brugère, Mgr Laflamme, curé de la cathédrale de Québec; le marquis de Montclam, la princesse Robech, le marquis de Créquimontford, M. Fell, président du Comité France-Canada, de Vancouver; M. Pierre Laroze, le comte Charles de Lasteyric: Mme Jusserand, le R. P. Huriet, supérieur des Oblats de Marie-Immaculée; le duc de Nemours, la vicomtesse de Salignac-Fénelon, Mme A. Cacères, M. Firmin Roz, le comte Emmanuel de Lévis-Mirepoix. Mme Charton, de Montréal; M. Ch. de la Roncière-Prinque, bâtonnier de l'Ordre des avocats d'Alger; M. Charles Heidsieck, M. Charles Houssaye, vice-président de l'Agence Havas; M. Groing, directeur de la *Royal Bank of Canada;* Mme Dal Piaz, le comte et la comtesse de Rochambeau, etc.

Les convives prennent place. A droite du cardinal Villeneuve se trouve la duchesse de la Rochefoucaud, à gauche, Madame Gabriel Hanotaux. Aussitôt la conversation commence à laquelle se mêleront bientôt le comte de Lastevrie, ancien ministres des finances, et le marquis de Montcalm, à qui le cardinal demande de nouveaux renseignements sur son illustre ancêtre. Religion, art, politique, tout est effleuré jusqu'au moment où sonne l'heure des discours, l'heure de la célébration de l'amitié, ou plutôt de la fraternité franco-canadienne.

M. Gabriel Hanotaux souhaite la bienvenue à Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui répond en ces termes:

LE CARDINAL VILLENEUVE

Enfin se lève le héros de la fête. "Ce m'est un grand honneur, commence le cardinal, d'être reçu par le comité *France-Amérique.* On veut reconnaître en moi le fils de la Nouvelle-France qui revient au pays de ses ancêtres. On se plaît à rendre au Canada, en ma personne, le retour des égards, à la vérité très modestes mais sincères dont il nous fut si agréable d'entourer, l'an passé, la mission française, aux fêtes du quatrième centenaire de Jacques Cartier. On veut honorer aussi la dignité cardinalice qui m'enveloppe et la puissance morale et bienfaisante de l'Eglise catholique que je représente. Enfin on s'emploie à rapprocher, en une heure où toutes les forces de l'ordre doivent se rallier en faisceau, la France et l'Amérique, pour accroître par là, le prestige d'une civilisation qui fut toujours si brillante et laquelle, si elle venait à disparaître, rendrait inconsolable l'humanité.

Tout en admirant la force jeune et audacieuse de la république américaine, tout en respectant avec loyauté le statut britannique qui encadre notre bilingue dominion canadien et en appréciant la remarquable culture anglaise qui s'épanouit à côté de la nôtre à la façon de deux éléments complémentaires, je suis d'avis que la culture française en est une qu'il est permis à tous de placer au plus haut rang et qu'il nous revient à nous, Canadiens français, de révérer avec amour, conserver avec dévouement et héroïsme, de défendre même comme un trésor dont l'héritage ne nous est pas moins légitime ni moins précieux que tout le bien matériel. Si vous vous en étonniez, Messieurs, ne pourrais-je point vous répondre que bon sang ne saurait mentir. Or je suis de sang français. En voulez-vous la preuve péremptoire et poussée jusqu'à l'analyse? Sur les 80 ancêtres paternels dont j'ai pu, par une étude toute provisoire, retrouver les noms en remontant à la huitième génération, j'en ai découvert 22 d'Aunis et de Saintonge, 18 de Normandie, 10 de Paris, 4 d'Anjou, 3 du Maine, 3 du Perche, deux de la Beauce, les autres de Bordeaux, Berry, Rouergue, Champagne, Nivernais, Lorraine, Agen, Saint-Malo.

Du côté maternel, j'en ai retrouvé à cette date 78, à savoir: 17 de Normandie, 9 de Paris, 6 de La Rochelle, 6 du Berry, 5 du Poitou, 4 de Bordeaux, 3 d'Anjou, 3 de Vendée, 3 de Beauvais, 2 de Tulle, 2 du Perche et 1 respectivement du Maine, Périgord, Chartres, Dol et Chambord. J'en pourrais découvrir encore d'autres. Voilà qui me fait 150 racines pour le profond du vieux sol de France. Voilà qui fait couler en mon sang 150 ruisselets d'esprit et de civilisation du 17e siècle. Ne vous étonnez pas que son esprit chevaleresque et son idéalisme généreux bouillent en moi, mais recouverts et cachés comme sous la carapace du tempérament du paysan normand et saint-ongeois. Ne vous étonnez point, enfin que, puisque le sang français qui m'a été versé était imprégné et parfumé de la foi du temps de saint Louis et de Jeanne d'Arc, ce soit l'esprit catholique, sous-jacent dans la vieille civilisation française, que je ne puisse m'empêcher d'aimer en elle et de souhaiter voir fleurir sur le sol de France en tout son épanouissement. Car, vous l'avez bien dit monsieur le président, j'ai saisi en cette France ou je viens pour la quatrième fois et où j'ai séjourné plus longtemps déjà, j'ai saisi l'invisible force de recommencement qu'est la vôtre. Oui, nous savons cette force impérissable chez vous du recommencement entre tous les écarts et avec toutes les ressaisies.

Nous le savons, messieurs, d'instinct et de coeur. Voilà pourquoi nous aimons toujours la France. Pendant qu'autour de cette table j'aperçois des amis de la France qui lui apportent leurs hommages de respect et de sympathie, d'alliance et de collaboration, nous messieurs, c'est votre sang comme vous nous l'avez fourni, que nous vous apportons."

Les applaudissements s'éteignent mais l'émotion subsiste, chacun part répétant à part soi les paroles de Gabriel Hanotaux: "La France est prête à tous les services et reste ouverte à tous les miracles."

:::

M. MONTPETIT . . .

(Suite de la page 5)

rayonne sans que vous le sachiez sur le monde entier; nous sommes tous préoccupés de connaître vos travaux, de solliciter vos conseils. Notre actualité retarde de dix jours — le temps de la traversée — sur la vôtre: ce qui constitue un délai suffisant de méditation.

"De chez nous, nous apercevons bien les clartés de Paris, mais nous voyons aussi les nombreux foyers, comme cette Université de Lyon, où l'intelligence rayonne. Aucun pays ne possède autant que la France de lumières disséminées. Vos grandes villes sont les modèles où se retrempe notre fidélité française.

"Pour moi, c'est dans l'esprit de Rambaud que j'ai puisé le meilleur de mon enseignement économique. Avec lui je suis resté fidèle au bon sens français, que j'oppose volontiers au doctrinarisme américain.

"Je vous remercie du fond du coeur des sentiments que vous venez d'exprimer pour le Canada et pour moi-même. J'ai contracté ici une nouvelle dette d'amitié, sinon d'amour. Le poète a dit: "Quand on aime Paris, on embrasse la France sur la bouche". Etre accueilli par une grande ville française comme la vôtre, c'est embrasser sur le front la France immortelle".

Des applaudissements chaleureux saluent cette improvisation aussi cordiale que spirituelle, et la cérémonie s'achève en aimables causeries.

L'ELOGE DES JOURNAUX

Le *Lyon républicain* donne de son côté un compte rendu de la collation solennelle du doctorat honorifique.

Le *Nouvelliste de Lyon* publie, de son côté, une longue et élogieuse biographie de M. Montpetit et rapporte un témoignage de M. Josserand, juriste français, ancien doyen de la Faculté de droit de Lyon, délégué aux fêtes canadiennes de Jacques Cartier et aux journées de droit civil de l'an dernier, sur le rôle de M. Montpeit relativement "au rapprochement de la France et du Canada, au resserrement des liens intellectuels entre les deux pays, soit comme professeur, soit comme écrivain, soit comme conférencier, soit encore comme directeur des relations extérieurs de l'Université de Montréal, son action, dit-il, s'est tournée presque exclusivement du côté de la France. On peut dire que sa forte personnalité constitue un trait d'union entre notre pays et le Canada français".

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Nightingale Maternity Home

Hôpital de Maternité aussi bien monté que les hôpitaux de la ville.

Ouvert pour des cas

441-9e rue Est

Prince-Albert, Sask.

Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice

TEL. 3142

Offre spéciale pour Noël

Cartes de Noël faites sur votre négatif

seulement la douzaine $1.50

Venez ou envoyez votre négatif à

The Lyone Studio

Situé dans le Mitchell Drug Store Prince-Albert, Sask.

"Meublez à moitié prix"

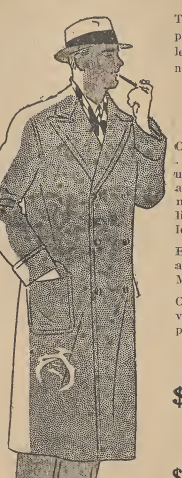
Chez Courtney's

Nous avons le plus gros stock de meubles usagés de choix dans le nord de la Saskatchewan et vous êtes cordialement invités de venir faire une visite de notre magasin sans obligation de votre part.

Se fait une spécialité des congoleums et des tapis

COURTNEY'S

48 --10e rue Ouest Prince-Albert



Tout ce que vous désirez le plus dans un pardessus, vous le trouverez dans ces chics nouveaux

O'COATS

Chaleur . . . souplesse . . . style . . . tout cela est important dans un pardessus! Quand vous achetez votre pardessus, vous ne voulez pas une de ces qualités! Non, monsieur! Vous les voulez toutes les trois!

Et c'est justement ce que vous aurez en venant chez Ralph Miller!

C'est le genre de paletots que vous pouvez porter pendant plusieurs saisons!

Tous Styles et Grandeurs au prix de

$14.50 à $35.00

PALETOTS "PYLE"

$24.50 à $42.50

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

POUR ARRÊTER LA DÉMANGEAISON ET DÉBARRASSER DE L' ECZÉMA ET DES ÉRUPTIONS CUTANÉES-EMPLOYEZ D.D.D.

La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 13F

VIEILLES BIJOUTERIES NON-USAGEES

Sont de précieux métaux lorsque vous nous les vendez pour du vieil or. Vous avez les plus hauts prix chez McDONALD'S.

REPARATIONS EXPERTES DE MONTRES

Gros ressorts $1.00

Crystaux de montres rondes 25c

C. A. McDONALD

Emetteur de permis de mariage

1106 Ave Centrale Prince-Albert

F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

THE PATRICIA Confectionery

AVENUE CENTRALE

Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Amos' Cigar Store

CIGARES CIGARETTES TABACS

Un bel assortiment de boîtes de chocolat

JOURNAUX MAGAZINES

COURTOISIE SERVICE

SALON FUNÉRAIRE MacKenzie

138-9e rue Est — Tél. 3550

Service et Economie

Kenneth R. MacKenzie gérant

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Accessoires pour AUTOS de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

Habits faits sur mesure

veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connait son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.

VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR

TELEPHONE 2226

Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Blue Chain Stores Ltd

Le magasin des vraies aubaines

Assortiments variés pour hommes, dames et enfants

Tissus à la verge à un prix très bas

825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.